

Arts

FESTIVAL DE CANNES

Ken LOACH

En route vers la Palme d'or

Un cinéaste qui a le cœur et la caméra à gauche

■ CANNES — À deux jours de la fin du 51^e Festival de Cannes, le cinéaste britannique Ken Loach, défenseur depuis toujours de la veuve et de l'opprimé, semble assis dans le siège du conducteur, en route pour la Palme d'or ou pour un prix prestigieux, avec sa tragi-comédie « My Name is Joe ».



Normand Provencher

NProvencher@lesoleil.com

CITIZEN CANNES



L'Italien Roberto Benigni pourrait gagner le prix du culot s'il existait avec son film « La vie est belle ».



Isabelle Huppert, personnage central de « L'école de la chair ».

Loach est un habitué de la Croisette pour y être venu avec neuf de ses films, dont deux ont été retenus au palmarès: *Raining Stones* (Prix du Jury en 93) et *Hidden Agenda* (Prix du Jury en 90). Demain soir, à l'occasion de la tombée de rideau du plus prestigieux festival de cinéma au monde, ce cinéaste débordant d'humanité pourrait enfin obtenir la consécration.

De l'avis des revues spécialisées qui font connaître quotidiennement leur appréciation sur les 22 films de la compétition officielle, Loach a jusqu'à maintenant une longueur d'avance sur ses plus sérieux concurrents. Le jury cannois de cette année, plutôt « europophile », pourrait donner son vote à Loach, un cinéaste qui a le cœur et la caméra à gauche.

Après avoir flirté avec le film historique, il y a trois ans (*Land and Freedom*), Loach replonge dans l'ambiance *Riff Raff*/Ladybird avec *My name is Joe*. Sans être un film prestigieux, cette chronique sociale n'en possède pas moins les qualités de ceux qui vous habitent longtemps. D'une simple histoire d'amour entre un ex-alcoolique et une assistante sociale, Loach réussit à brosser un portrait touchant de personnages à la recherche d'eux-mêmes et des autres, entre drogue, chômage et pauvreté.

Mais un autre habitué de Cannes rôde dans les parages et pourrait venir brouiller les cartes. Le Grec mélancolique Theo Angelopoulos fait son entrée en compétition officielle aujourd'hui, avec *L'éternité et un jour*, l'histoire d'un acteur vieillissant qui, à la

veille de rentrer à l'hôpital où il attendra la mort, met de l'ordre dans ses affaires.

En 95, Angelopoulos n'avait pas caché sa déception lorsque le jury

avait préféré *Underground* d'Emir Kusturica à son *Regard d'Ulysse*. La tentation pourrait être grande pour le jury de mettre du baume sur les plaies du pilier grec du Festival.

Le président du jury, Martin Scorsese, n'a rien contre les ex aequo. Serait-il prêt à répéter le verdict de l'an dernier, qui avait vu le couronnement de *L'anguille*, du Japonais Shohei Imamura, et *Le goût de la cerise*, de l'Iranien Abbas Kiarostami?

LE PRIX DU CULOT POUR BENIGNI

À moins d'une surprise controversée, le Danois Lars von Trier (*Breaking the Waves*) ne devrait pas figurer très haut dans le palmarès. Ses



Le réalisateur français, Erick Zonka, à droite pourrait remporter la Caméra d'or, remise au meilleur premier film, pour son film « La vie rêvée des anges ». À ses côtés Étodie Boucher, une sérieuse candidate au Prix d'interprétation féminine. Complètement à gauche, Natacha Régnier joue une écorchée de la vie.

Loach a une longueur d'avance sur ses plus sérieux concurrents

Le Britannique Ken Loach, avec son film « My name is Joe », pourrait bien remporter la Palme d'or ou un prix prestigieux.

Idiots, qui était fort attendu par les festivaliers, n'est pas de cette race de film dans laquelle on taille une Palme d'or. De cette oeuvre déroutante et provocante — on pense à cette « partouze » à la romaine... —, tournée entièrement caméra à l'épaule, les critiques en disent autant de mal que de bien.

MES ÉTOILES DE CANNES			
FILM	RÉALISATEUR	PAYS	CLASSEMENT
<i>Fear and Loathing in Las Vegas</i>	Terry Gilliam	États-Unis	★★
<i>My Name is Joe</i>	Ken Loach	Grande-Bretagne	★★★★
<i>Dance me to my Song</i>	Rolf de Heer	Australie	★★★
<i>La classe de neige</i>	Claude Miller	France	★★★
<i>The Hole</i>	Tsai Ming-Liang	Taiwan	○
<i>La vie est belle</i>	Roberto Benigni	Italie	★★★
<i>Aprile</i>	Nanni Moretti	Italie	★★★★
<i>La vie rêvée des anges</i>	Erick Zonka	France	★★★
<i>Henry Fool</i>	Hal Hartley	États-Unis	★★
<i>The General</i>	John Boorman	Irlande	★★★★
<i>Les Idiots</i>	Lars Von Trier	Danemark	★★★
<i>Claire Doan</i>	Lodge Kerrigan	États-Unis	★
<i>Un 32 août sur Terre</i>	Denis Villeneuve	Canada	★★

★★★★ remarquable ★★★ très bon ★★ bon
★★ moyen ★ mauvais ○ minable

INFOGRAPHIE. LE SOLEIL



Le deuxième à droite, le Britannique John Boorman réalisateur du drame biographique « The General ». Brenda Gleeson, Le « Gérard Depardieu irlandais », le deuxième à partir de gauche.

Avec *La vie est belle*, l'Italien Roberto Benigni pourrait être récompensé d'un prix, celui du culot s'il existait. Le célèbre comique, digne héritier des Marx Brothers, réussit à désamorcer par le rire le sujet le plus grave de l'histoire de l'humanité, l'Holocauste, à travers le récit d'un père qui fera croire à son jeune fils, envoyé avec lui dans un camp d'extermination, que tout ça n'est qu'un jeu...

La France, qui compte quatre films en compétition officielle, devrait s'en sortir avec quelques honneurs, dont peut-être la Caméra d'or, remise au meilleur premier film, pour l'attachant *La vie rêvée des anges*, d'Erick



L'Américain Hal Hartley, le réalisateur du film « Henry Fool ».



Un habitué de Cannes, l'Italien Nanni Moretti a produit « Aprile », un petit film réjouissant.

Voir LOACH en D 2 >

19 au 31 mai 1998



Forfait curieux
20 % de rabais pour deux spectacles et plus

POSSIBLE WORLDS



série Création
mise en scène de Daniel Brooks

Supplémentaire 24 mai 14 h
Caserne Dalhousie 20 \$

70 HILL LANE



série Création
mise en scène de L. Simpson et J. Crouch

27-28-29-30 mai 19 h
Auditorium Joseph Lavergne 20 \$

EROS + THANATOS



La Nouvelle
série Garde
mise en scène de Normand Daneau

Jusqu'au 31 mai
EROS 21 h / THANATOS 23 h
Salle Multi, Méduse 15 \$

Ce soir
dernières représentations

J'ETAIS DANS MA MAISON
ET J'ATTENDAIS QUE
LA PLUIE VIENNE 19 h

LA SALLE DES LOISIRS 21 h

BilleTech
[418] 692-3030

CINÉMA

51E FESTIVAL DE CANNES

Les pédophiles envahissent l'écran

CANNES, (AFP) — Inceste et pédophilie font une apparition remarquée cette année au festival de Cannes, où pas moins de six films déjà projetés abordent de façon plus ou moins directe ces sujets particulièrement difficiles.

De *La classe de neige* de Claude Miller à *Babyface* de Jack Blum, en passant par *La fête de famille* de Thomas Vinterberg ou *Sitcom* de François Ozon, les familles se déchirent, les destins se fracassent, la sexualité traumatisante fait irruption sur les écrans.

Claude Miller a ainsi avoué avoir « eu peur d'être taxé d'opportunisme » pour l'allusion à la pédophilie sur laquelle s'achève son film, quand les fantasmes et terreurs de son jeune héros Nicolas rejoignent une réalité insoupçonnée par le garçon.

Thomas Vinterberg, lui, se défend d'avoir mis l'inceste au centre de son film. Sa *Fête de famille* tournée au scalpel parle, d'après le réalisateur danois, « moins de l'inceste que de l'oppression dans la famille, de la difficulté à faire sortir la vérité, ce qui me semble un sujet très contemporain. »

Mais là où Miller allume, là où Vinterberg — même s'il emploie des mots crus jetés avec rage — déclenche des réactions en chaîne, là où Ozon traite d'une péripétie supplémentaire dans une famille à la dérive, d'autres poussent à bout les nerfs des spectateurs et montrent.

Ainsi du Canadien Jack Blum, dont le premier film *Babyface* contient une scène particulièrement difficile de viol pédophile filmée à hauteur d'enfant par une caméra subjective et pendant laquelle de nombreux spectateurs ont quitté la salle.

DESCENTE AUX ENFERS

« Certains collaborateurs pensaient que cette scène ne devait pas figurer du tout dans le film », explique le réalisateur, qui a pourtant choisi de montrer cet instant « central » dans la construction du personnage de Lisa, une adolescente de 13 ans que ce traumatisme initial va plonger dans une descente aux enfers incestueuse avec sa mère et l'amant de celle-ci.

Babyface, dont le cinéaste Atom Egoyan est producteur exécutif, créé en outre un malaise par son ton volontairement neutre. « Nous voulons que le spectateur décide. Vous croyez vraiment qu'il a besoin que nous lui disions "ceci est mal" ? Notre point de départ est que c'est mal et nous cherchons à dépasser les simples déclarations », poursuit Jack Blum.

Se défendant de céder à la provocation, le cinéaste canadien estime que la recrudescence de ces thèmes dans le cinéma ne fait que refléter l'évolution sociale. « Il y a eu, c'étaient des sujets impensables, inexprimables. »

Autres films de la liste, *Seul contre tous* du Français Gaspar Noé, portrait d'un boucher violent qui va de fantasme d'infanticide en inceste réel, et *Happiness* de Todd Solondz, chronique de la destruction d'une famille menant à la révélation des plus noirs secrets.

Le grand écran est-il mûr pour l'irruption de tels sujets ? Le palmarès du Festival donnera peut-être une indication. À l'exception de *Happiness*, tous ces films sont en course pour un prix. *La fête de famille* pour la Palme d'or, les quatre autres pour la Caméra d'or qui récompense un premier long métrage.

LOACH Chant du cygne

Suite de la D1

Zonka. Élodie Bouchez s'y annonce comme une sérieuse candidate au Prix d'interprétation féminine, dans le rôle d'une jeune femme à la philosophie souriante qui se lie d'amitié avec une écorchée de la vie (Natacha Régner).

La compétition pourrait venir d'Isabelle Huppert, personnage central de *L'école de la chair*, adaptation du célebre Benoît Jacquot d'un roman de Mishima, qui a été présentée hier, en compétition officielle. Le nom de Katrin Cartlidge, la prostituée irlandaise de *Claire Dolan*, réalisé par Lodge Kerrigan, a été avancé, mais les mauvaises critiques de son film devraient lui porter un coup fatal. Reste à voir si le jury pourrait avoir le cran de récompenser Heather Rose qui, dans le drame australien de Rolf de Heer, *Dance Me To My Song*, joue son propre rôle, celui d'une femme atteinte de paralysie cérébrale et qui s'exprime avec un synthétiseur vocal.

Du côté masculin, Brenda Gleeson, le « Gérard Depardieu irlandais » semble seul en lice pour l'instant. Dans le drame biographique *The General*, de John Boorman, il campe avec brio Martin Cahill, personnage mythique de la pègre irlandaise. Le Joe de *My Name is Joe*, Peter Mullan, est son plus sérieux rival.

Un habitué de Cannes, Nanni Moretti (*Journal intime*) a débarqué sur la Croisette avec un petit film réjouissant, *Aprile*, mais rien qui pourrait mériter une récompense. Pas plus *La classe de neige*, de Claude Miller, un drame noir sur l'enfance et ses démons. Il pourrait en être autrement du Patrice Chéreau, *Ceux qui m'aiment prendront le train*, qui marque le chant du cygne au cinéma de Jean-Louis Trintignant.

Dans un Festival dont on s'entend pour dire que la qualité des films a été supérieure à celle de l'an dernier, la déception la plus vive du Festival est venue de *Fear and Loathing in Las Vegas*, où l'univers visuel de Terry Gilliam se heurte au vide de son scénario.



Le film de Todd Haynes, « Velvet Goldmine », trace un parallèle entre Oscar Wilde et son Slade/Bowie (Jonathan Rhys Meyers).

L'ombre de Ziggy plane sur la Croisette

CANNES, (AFP) — Le rock a fait son apparition vendredi en compétition à Cannes avec une ode au « glam rock » anglais des années 1970, *Velvet goldmine*, de l'Américain Todd Haynes, une oeuvre aux accents de chanson pop, en partie inspirée par David Bowie.

Landrogynie, le flou entre les sexes sont au centre de *Velvet goldmine*, l'autre film en compétition, de l'Américain Todd Haynes. Quelques jours après *Fear and Loathing in Las Vegas*, de Terry Gilliam, le réalisateur de *Safe* s'attache à faire revivre à son tour une tranche de contre-culture.

Haynes pose sa caméra sur le *glam rock* des années 70, cette musique née contre le rock *peace and love* des années 60 immortalisées par Gilliam. Avec Todd Haynes, le spectateur part à la recherche de Brian Slade/Max Demon (Jonathan Rhys-Meyers), pop star qui évoque à plus d'un titre le David Bowie des années *Ziggy Stardust*.

Le film de Todd Haynes trace un parallèle entre Oscar Wilde et son Slade/Bowie sans que le lien soit toujours très explicite. Mais la musique de ces années de décadence étincellante est très bien restituée. Si l'on voit mal cette production pouvoir prétendre à la Palme d'Or, elle possède tous les ingrédients pour devenir un film-culte pour aficionados des séances de minuit.

À VOILE ET À VAPEUR

La journée de vendredi a aussi permis de découvrir le quatrième et dernier long métrage français en compétition, *L'école de la chair*, tiré du roman du Japonais Yukio Mishima.

Le film possède tous les ingrédients pour devenir un film-culte

Un film tout juste sorti de la salle de montage puisque, comme l'a précisé le réalisateur Benoît Jacquot lors de sa conférence de presse, le dernier tour de manivelle a été donné le 22 avril.

Après *La fille seule* et *Le septième ciel*, Jacquot retrouve Isabelle Huppert qu'il avait dirigée 18 ans auparavant dans *Les ailes de la Colombe*.

Cette fois, la comédienne — qui a été la maîtresse de cérémonie de la soirée d'ouverture du festival et sera de nouveau de service lors de la clôture demain — prête ses traits à Dominique, une jeune femme BC-BG (bon chic bon genre), nantie d'une bonne situation dans le milieu de la mode. Âgée d'une quarantaine d'années, divorcée, sans enfant, Dominique tombe amoureuse d'un garçon de vingt ans, Quentin (Vincent Martinez).

Le jeune homme survit en se prostituant et partage ses faveurs entre hommes et femmes. Benoît Jacquot donne libre cours avec ce nouveau film à sa fascination pour les extrêmes (on y remarquera Vincent Lindon en travesti), avec comme toujours la retenue et le goût pour l'épure d'un réalisateur élégant et froid. Son cinéma traite de thèmes douloureux, mais le milieu très parisien dans lequel il place son histoire incite difficilement à la compassion pour son héroïne.

La musique était aussi à l'honneur vendredi, avec *Tango*, de l'Espagnol Carlos Saura, présenté hors compétition.

En fin de journée, Catherine Trautmann, ministre française de la Culture, devait remettre les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur à Martin Scorsese, président du jury.



Le réalisateur Benoît Jacquot et l'actrice Isabelle Huppert lors de la présentation de « L'école de la chair », en compétition pour la Palme d'Or.

TRIDENT

Corps ET ÂME

SAISON 1998-1999



LE SOLEIL Grand Théâtre de Québec Billetech Marie-Thérèse Fortin Directrice artistique

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 40%

Le Théâtre du Trident

LES FEMMES SAVANTES	PREMIÈRE JEUNESSE	ET CELUI SOUS TERRE	INES PÉRÉE ET INAT TENDU	LA FEMME DU BOULANGER
Comédie de Molière	Comédie dramatique de Christian Giudicelli	Drame de Sam Shepard	Comédie dramatique de Réjean Ducharme	Drame comique de Jean Giono, adaptation de Marcel Pagnol
Mise en scène Christiane Pasquier	Mise en scène Marie-Eve Gagnon	Traduction Jean-Marc Dalpé	Mise en scène Jean-Pierre Ronfard	Mise en scène Carl Béchard

Venez voir ma première saison!

ABONNEMENT: 643-8131 643-5873

CINÉMA

« L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE... »

Sur le cheval du retour

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

Robert Redford est un poète et un romantique. Mais il a si bien mené sa carrière de héros romantique qu'il peut à présent se payer ses propres films et son propre festival, le Sundance, sur son complexe récréo-artistique du même nom, dans l'Utah.

Ardent défenseur de l'environnement et grand amateur de chevaux, il était normal que Redford s'attribue le rôle principal de son film, *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*. Une oeuvre de beauté dont chaque image dit toute l'attention que porte Redford aux choses simples et naturelles. Avec son aisance innée, Redford est vraiment *The Natural*, pour reprendre le titre de l'un de ses vieux films.

Tom Booker est un cowboy du Montana doublé d'une sorte de psy des chevaux. Un intello de la campagne, quoi. Toujours propre et bien décoiffé, il a plutôt l'air d'un gentleman farmer, mais le charisme de Redford arrive à nous convaincre. Naturel, je vous dis !

C'est à ce Tom Booker que fait appel Annie MacLean (Kristin Scott Thomas), lorsque sa fille de 14 ans, Grace (Scarlett Johansson), fait une terrible chute de cheval, qui laisse l'enfant et la bête blessés et traumatisés. Saisissant le lien secret qui unit ces deux êtres, Annie veut redonner le goût de vivre à sa fille, amputée d'une jambe, en confiant Pilgrim à Tom Booker. Si le cheval se remet, il sera un exemple et une motivation pour Grace.

De New York, où elle dirige une revue de mode, Annie téléphone au cowboy, dans le fond du Montana. Celui-ci refuse. Un peu sauvage, tout de même. Poussée par un désir inconscient, qui dépasse sa volonté d'aider sa fille, Annie se rend chez Booker avec armes, bagages, fille et cheval, mais sans son mari (Sam Neill). Si le Montana ne vient pas à toi, tu dois aller au Montana.

Pour la citadine de la Nouvelle-Angleterre, l'occasion est belle de voir les plaines de l'Ouest, et pour le réalisateur, de filmer les austères splendeurs de ce plat pays, qu'il avait également choisi comme cadre de son autre film poétique, *La ri-*

vière du sixième jour. C'est à vol d'oiseau que nous découvrons les vastes plaines blondes, dont les sillons dorés composent une fresque presque abstraite.

De ses études en arts visuels à Paris, Florence et New York, Robert Redford a conservé un sens esthétique peu commun, dans la production américaine. Il s'attarde sur un paysage pour éterniser la beauté irremplaçable d'un moment, alors que d'autres l'auraient coupé au montage. Ce paysagiste talentueux se montre aussi attentif aux choses, qu'il isole parfois dans un gros plan, comme dans une nature morte.

Tranquillement, avec Annie et sa fille, on s'installe dans la paisible vie de ranch chez les Bookers, où Tom joue à l'oncle célibataire, au milieu des enfants de son frère. Un amour malheureux avec une femme de la ville a fait de lui un cavalier seul. Redford adore jouer ce genre d'homme en retrait, dont la nostalgie n'est pas la moindre des séductions. On le dirait à la fois acteur et observateur. D'une certaine manière, il hante les films où il joue. « J'ai toujours eu davantage le regard du metteur en scène que de l'acteur, sans doute parce que j'ai d'abord été peintre et dessinateur », dit-il.

L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux ne se contente pas d'être ce qu'on appelle un beau film. Il explore lentement (2 h 48) le phénomène fondamental de la relation entre les êtres, humains ou animaux : l'apprivoisement. Remplissant le rôle du bon ange, Redford use de toutes les précautions et de toutes les patiences pour se faire accepter et aimer de Pilgrim, mais aussi de Grace et de Annie, trois êtres blessés. Parce que l'amour est guérison.

L'idylle qui se développe entre Tom et Annie ne démontre pas que la femme est la plus noble conquête de l'homme ! L'inverse pourrait être aussi vrai. Car Tom est également un être meurtri qui a besoin d'être amadoué. L'amour n'est-il pas un apprivoisement réciproque ?

*** L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX. (THE HORSE WHISPERER) Drame romantique produit et réalisé par Robert Redford. É.-U. 1998. Scén.: Eric Roth, Richard LaGravenese. D'après le roman de Nicholas Evans. Phot.: Robert Richardson. Mont.: Freeman Davies. Dir. art.: Jon Hutman. Mus.: Thomas Newman. Int.: Robert Redford, Kristin Scott Thomas, Scarlett Johansson, Sam Neill, Dianne Wiest. Cinéplex Charest, Laurentien, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy, Lido.



Si « size does matters », « Godzilla » est un nain cinématographique.

« GODZILLA »

Baudruche d'été

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

La pub étant l'art de gonfler les choses, on peut d'ores et déjà affirmer que *Godzilla* est le film le plus soufflé de l'été ! Quand le ballon publicitaire aura fini de se dégonfler, il ne restera de cette baudruche que du vent... et de la pub. Mais entre-temps, *Godzilla* aura bouffé vos dollars.

Tordage de bras publicitaire oblige, voici une critique de ce légume en caoutchouc. Et pourquoi pas une entrevue avec un navet en plastique ? Exécutons-nous, sachant que la pire critique est encore une bonne publicité. Et tout le monde de suivre la parade, menée par le gars des vues ! Vous n'avez pas le choix. On vous a acheté.

À moins que vous n'achetiez un puzzle en trois dimensions d'un édifice de New York, par exemple le Chrysler Building, et que vous vous amusiez à piler dessus ! Vous en tirerez plus de plaisir qu'en assistant, impuissant sur votre fauteuil, aux sauts virtuels d'un lézard gros comme un puce électronique dans un Manhattan de la taille d'un micro-processeur. « *Size does matter* ! » est-il écrit sur l'affiche, en GROS caractères. À ce compte, *Godzilla* est un nain cinématographique.

Si les trucages informatiques viennent souvent ajouter un effet de réalisme à des films fantastiques, ils ne pourront jamais prêter vie à un scénario indigent ou à des personnages inexistantes. Le point de départ aurait pu donner quelque chose, si Roland Emmerich, ou Dean Devlin, s'était appelé Steven Spielberg...

Soumis aux radiations des derniers essais nucléaires français (les Américains n'auraient ja-

mais fait ça !), un oeuf de lézard donne naissance à un dinosaure. Après avoir bouffé quelques Japs en hors-d'oeuvre (belle façon de saluer la paternité japonaise de la créature, inventée dans les années 60), *Godzilla* n'a d'yeux que pour Manhattan, « la seule île où il peut se cacher », affirme le jeune héros naïf, un chercheur nucléaire (Matthew Broderick). Voyez-vous cela ! Manhattan, une bonne cachette pour un dinosaure, à cause de la hauteur de ses gratte-ciels. Et les millions de New-Yorkais ? Ont-ils les yeux dans leurs poches ?

Tel est là le personnage le plus brillant du film ! Les femmes, notamment, y sont d'une bêtise préhistorique. Des personnages féminins tirés par les cheveux... comme à l'âge de pierre !

Tout l'intérêt (?) du film est évidemment concentré dans les quelques minutes, par ci, par là, où *Godzilla* détruit Manhattan, aidé en cela par l'armée, qui tire à l'aveuglette. Quand l'un de ces braves soldats faits s'écrouler un gratte-ciel par mégarde, il nous gratifie d'un « *Shit* ! » Mais comment croire que la merveilleuse armée américaine ne trouve pas de canons assez gros pour pulvériser cette sacrée baudruche ?

Comme on se lasse bien vite des galipettes de *Godzilla*, on lui invente des dizaines, des centaines d'oeufs prêts à éclore, dans les entrailles du métro. Va-t-on nous pondre *Godzilla 2, 3, 4, 5* ? Au secours !

○ GODZILLA. Drame fantastique. É.-U. 1998. Réal.: Roland Emmerich et Dean Devlin. Avec Matthew Broderick et Jean Reno. Cinéplex Charest, Laurentien, Lido, Sainte-Foy, Ciné-parc de la Colline.

« BIENVENUE À SARAJEVO »

Le plus grand plateau de tournage de la planète

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

« Voilà les gens du cinéma qui arrivent ! » Les habitants de Sarajevo ne font plus la différence entre les caméras de la télévision et les grosses Panavision ! Mêlant les vraies images d'actualités télévisées et les mêmes scènes croquées pour meubler le scénario de *Bienvenue à Sarajevo*, Michael Winterbottom démontre que la capitale bosniaque était devenue, en-

tre 1991 et 1995, le plus grand plateau de tournage de la planète.

À l'horreur de la guerre, s'ajoutait son exploitation par les médias, y compris le cinéma. Tout en dénonçant l'essor de ce genre de spectacle, Michael Winterbottom participe à la cruelle confusion des genres. Toute la question est de savoir s'il contribue ainsi à l'éveil des consciences ou à la banalisation de l'intolérable.

Brisant les règles de l'art, *Bienvenue à Sarajevo* livre son punch dès le dé-

part. Car le ballet surréaliste des photographes, des caméramen, des journalistes et des cinéastes, qui bourdonnent autour des cadavres et des blessés, constitue l'élément le plus fort du film. Parce qu'il démontre crûment le côté charognard de l'espèce médiatique.

Pour les victimes qui gisent hébétées sur le pavé, tous ces clics ! qui les mitraillent sur le vif se confondent aux rafales des mitraillettes. Des blessés et des tués qui ne sont que de la chair à canon et à Canon.

Le reporter anglais Michael Henderson (Stephen Dillane) est représentatif. Venu au journalisme pour de nobles raisons, le voici métamorphosé en vautour, par la magie de la télé. Restant sourd aux agonisants qui le supplient, il ne pense qu'à croquer leur image pour la donner en pâture aux voraces téléspectateurs.

Ce faisant, le journaliste ne se contente pas de répondre à la demande ; il la stimule. Quant à l'effet dissuasif... Le sang ne dégoûte pas les vampires. Le show de nouvelles est la version la plus évoluée du film d'horreur, offrant au téléspectateur blasé du vrai sang bien chaud. Là encore, Michael Winterbottom est à la fine pointe de la tendance qu'il dénonce.

Ce Henderson est un enfant de chœur à côté de son collègue américain, Flynn (Woody Harrelson), un cynique de la plus belle eau, qui teinte son opportunisme de dérision. Il affecte de lever le nez sur les horreurs qu'il offre au public. Alors que Henderson est encore remué par l'indignité de sa tâche, Flynn affiche une arrogance destinée à masquer sa démission.

L'insensibilité. Voilà l'ennemi ; pour le journaliste, forcé de tout voir en fonction de son métier ; pour le spectateur, sursaturé d'atrocités quotidiennes. Pour les acteurs de ces drames transformés en vidéoclips, il est pourtant bien sympathique, ce jeune homme de Sarajevo, qui doit faire un peu de trafic pour survivre, et qui est fatalement amené à tuer. Mais on res-

te bouche bée devant son commentaire : « Tuer quelqu'un n'est pas si terrible que ça ! C'est thérapeutique ! »

Pas si terrible pour lui, s'entend. Et la victime ? Un simple acteur ! Comme tant d'autres, ce type a un réflexe de spectateur, qui ne juge d'une scène que par l'effet qu'elle lui procure. Dans un spectacle, tout est factice, sauf l'émotion qu'elle crée dans le public. Dans un monde médiatisé ou le citoyen s'est mué en spectateur, la définition du drame a changé. Le drame, c'est qu'il n'y a plus de drames, mais des représentations.

De ce point de vue tout à fait moderne, *Bienvenue à Sarajevo* ne réussira pas à faire pleurer le cinéophile friand de scènes mélodramatiques. La situation décrite est trop grave, trop réelle pour appâter l'amateur de « coups de coeur ».

Comment se représenter 275 000 disparus et 250 000 enfants sans foyer ? Comment se laisser aller à quelque épanchement sentimental devant des chiffres aussi monstrueux que froids ? Les avides d'autosatisfaction triste feraient mieux d'aller voir un film qui fait une montagne d'un crime passionnel.

*** BIENVENUE À SARAJEVO. G.-B. Drame de guerre réalisé par Michael Winterbottom. Scén.: Frank Cottrell Boyce. Phot.: Daf Hobson. Mont.: Trevor Waite. Prod.: Graham Broadbent, Damian Jones. Version originale avec sous-titres français. Int.: Stephen Dillane, Woody Harrelson, Marisa Tomei, Emira Nusevic. Au Clap.



À l'horreur de la guerre, s'ajoutait l'exploitation de Sarajevo par les médias, y compris le cinéma.

TÉLÉVISION

Les Compagnes du Bas-Canada

L'an dernier à la même époque, sans crier gare, Radio-Canada mettait Véronique Cloutier sous contrat. Après lui avoir offert un salaire de cadre supérieur dans les six chiffres. Je m'en étais étonné et le boss de la télévision française, Michèle Fortin, m'avait servi toute une remontrance sous forme de lettre ouverte. Style: «Vous n'y connaissez rien, c'est comme ça que ça se passe à la télévision.»

Cette année, la télé fédérale récidive. D'abord avec ce galopin de Paul Houde pour l'animation d'un nouveau quizz. Ensuite avec Liza Frulla, la capricieuse députée de Marguerite-Bourgeoys. Et là encore, n'en déplaise à M^{me} Fortin, je m'étonne. Autant que l'an dernier.

Radio-Canada est une entreprise publique généreusement subventionnée par Paul Martin. Le budget de la télévision française atteint 370 millions \$. Le contribuable en assume les deux tiers, le reste vient de la publicité. À lui tout seul, le bazar chocolat a autant de frie à dépenser que TVA, Quatre Saisons et Télé-Québec réunis !

Pour ces raisons, Radio-Canada aurait intérêt à se soumettre à des règles rigoureuses et connues quand vient le temps d'embaucher un collaborateur, d'accorder un contrat ou d'acquiescer des biens et des services. Concours ouverts à tous et appels d'offres publics devraient être la norme. Et ne souffrir aucune exception.

Au lieu de cela, la télévision d'État se conduit comme une vulgaire binerie qui n'a de comptes à rendre à personne. Qui octroie des contrats à qui bon lui semble et qui recrute qui elle veut. Ni Dieu ni maître. Cette façon d'agir est troublante et inacceptable dès lors que des fonds publics sont en jeu.

Arrêtons-nous un instant au cas de Liza Frulla, un cas qui donne l'impression que Radio-Canada est au service exclusif d'une petite clique montréalaise. Cette dame est députée à l'Assemblée nationale depuis le 25 septembre 1989. Elle a été ministre des Communications et des Affaires culturelles dans le gouvernement Bourassa, puis critique de l'opposition en matière de francophonie, de culture et de langue.

Avant de languir au Salon de la race,



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com
RADIO/TÉLÉ

elle avait fait mille et une choses toutes plus excitantes les unes que les autres. Jugez-en: après avoir obtenu une maîtrise en pédagogie de l'Université de Montréal, en 1973, elle est allée apprendre les secrets de la vie aux affaires publiques du Comité organisateur des Jeux olympiques de Montréal. Puis elle a fait du journalisme sportif à CKAC, de la publicité chez Vickers & Benson, du marketing et des communications chez Labatt. En mai 1988, il y a 10 ans, elle décrochait la timbale. C'est-à-dire une vice-présidence à Télémedia et la direction générale de CKAC. Une méchante feuille de route !

Dévorée d'ambitions et se croyant capable de les assumer, elle s'est bâti un solide réseau de relations. Sa garde prétorienne, elle l'a recrutée au sein des Compagnes du Bas-Canada. N'y étaient admises que des femmes influentes et bien en vue. Parmi elles Lise Bissonnette, Denise Bombardier, Clémence Desrochers, Louise Beaudoin, Édith Butler, Francine Chalouit, Michèle

le Demers, Francine Jolicoeur. En somme, une version contemporaine et féministe de la Patente. Le gag a fait long feu, mais Liza Frulla est restée intimement liée avec Denise Bombardier, Clémence Desrochers et Louise Beaudoin.

Allez savoir pourquoi, les copines l'ont convaincue de faire de la télé à Radio-Canada. N'importe quoi, animer un petit show de chaises comme Chose Charrette ou un machin bricolage-et-placotage dans le genre de celui de Clémence: «Vas-y, ma Fru, tu serais bonne !»

C'est le producteur Carrefour qui a accepté de servir de Cheval de Troie à Liza Frulla pour investir la télé publique.

Je soupçonne Louise Beaudoin d'avoir monté le bourrichon à la gang. Mettez-vous à sa place et vous auriez tenu le raisonnement suivant: Liza partie faire de la télé, les libéraux perdent un de leurs meilleurs hommes. Habile et démoniaque, n'est-il pas ? N'oubliez pas que Louison a appris l'art de la politique avec le Sphinx de Louis-Hébert, celui qui dit avoir roulé dans la farine ces benêts de la gendarmerie royale.

Ce qui n'était pas prévu, c'est que Daniel Johnson jette la serviette et que le frisé de Sherbrooke entre dans le bain. En politique, le scénario n'est jamais celui qui est écrit. Liza Frulla a donc un peu branlé dans la manche, mais elle s'est vite ravisée et elle a confirmé être en pourparler avec Radio-Canada. Une manière peu subtile de mettre de la pression dans la négociation.

Ne sombrons pas dans le procès d'intention facile et hypocrite. Genre: rien dans le curriculum vitae de Liza Frulla ne témoigne d'une compétence quelconque en télévision. Ou pire encore:

Radio-Canada devrait imposer un délai de viduité entre la politique active et l'animation d'une émission de télévision. Balivernes et vœux pieux que tout ça, plus personne n'y croit !

Non, le fond du problème est ailleurs: comment la télévision de Radio-Canada peut-elle traiter de gré à gré avec la députée libérale après avoir remercié un millier d'employés, parmi lesquels des gens particulièrement compétents ? Comment la télévision publique peut-elle accepter de verser de substantiels cachets à des Véronique Cloutier, Paul Houde et, éventuellement, Liza Frulla après avoir gelé le salaire de ses propres employés ?

La semaine dernière, les 1500 employés syndiqués de Radio-Canada au Québec ont acquis le droit de grève. En continuant de recruter à grands frais des «vedettes» de l'extérieur au lieu de négocier avec son personnel, Radio-Canada se livre à de la provocation. Ni plus ni moins.

Grève ou pas, lock-out ou pas, les producteurs indépendants qui ont signé des contrats avec Radio-Canada seront tenus de les honorer. La boîte est régie par le Code fédéral du travail, qui n'empêche pas de recourir à des briseurs de grève. Liza Frulla pourrait se retrouver au nombre des animateurs qui occupent l'antenne de la SRC, même en cas de conflit de travail. Scab, quel joli destin pour quelqu'un qui se voyait à la tête du Parti libéral du Québec...

Ceci dit, il faut quand même s'inquiéter que la télévision de Radio-Canada soit devenue la chasse gardée d'une poignée de gens très en vue dans la métropole. Une sorte de club privé. C'est terriblement insultant.

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON
LE LAURENTIEN
 Des Grands et Le Bourgeois 622 1077
 un autre représentation avant 18h00
MATINÉES À 5.00\$
 sans deux jours fériés
MATINÉES À 6.50\$
 sans deux jours fériés
PLACE CHAREST
 Du Pont Et Boulevard Charest
 529-9745
MATINÉES À 2.99\$
 sans deux jours fériés
MATINÉES À 3.75\$
 sans deux jours fériés
Ciné-Parc DE LA COLLINE • **Ciné-Parc BEAUPORT**
 ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778
 ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362
 CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

GAGNANT 2 OSCARS
MEILLEUR SCÉNARIO **MEILLEUR SECOND RÔLE**
Ben Affleck • Matt Damon **Robin Williams**

MATT DAMON ROBIN WILLIAMS
LE DESTIN DE WILL HUNTING
 (v.f. de GOOD WILL HUNTING)

À L'AFFICHE!
 CINÉPLEX ODEON **LE LAURENTIEN** +5
 CINÉ-Parc **DE LA COLLINE**
 2^e film ciné-parc: PERDUS DANS L'ESPACE
 CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"MAGIQUE, MUSICAL, MÉDÉVAL, MANQUEZ PAS ÇA!"
 Warner Bros.
La légende de Camelot
 version française de QUEST FOR CAMELOT

VERSION FRANÇAISE
 CINÉPLEX ODEON **PLACE CHAREST** +5
 CINÉ-Parc **LE LAURENTIEN** +5
 CINÉMA LIDO **DE LA COLLINE**
 CINÉMA LIDO **PRIMOUSKI**
 CINÉMA LIDO **STÉPHANIE DE BEAUCOURT**
 CINÉMA LIDO **STÉPHANIE DE BEAUCOURT**
 CINÉMA LIDO **STÉPHANIE DE BEAUCOURT**
 CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

DES CRÉATEURS DE INDEPENDENCE DAY
GODZILLA
 QUAND C'EST GROS... C'EST GROS!

À L'AFFICHE!
 CINÉPLEX ODEON **PLACE CHAREST** +5
 CINÉ-Parc **LE LAURENTIEN** +5
 CINÉMA LIDO **DE LA COLLINE**
 CINÉMA LIDO **PRIMOUSKI**
 CINÉMA LIDO **STÉPHANIE DE BEAUCOURT**
 CINÉMA LIDO **STÉPHANIE DE BEAUCOURT**
 CINÉMA LIDO **STÉPHANIE DE BEAUCOURT**
 CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

USAGÉE
le lundi

ABONNEZ-VOUS!
 Québec **643-8131**
 Sainte-Foy **659-6710**
 Lévis **1 800 558-1002**

LES GRANDS EXPLORATEURS
 L'AVENTURE PAR L'IMAGE
 une présentation de
VISA OR Odyssée Desjardins

6 FILMS COMMENTÉS SUR SCÈNE
 • PLEINS FEUX SUR L'ANGLETERRE
 • SIBÉRIE ET ASIE CENTRALE
 • ÎLE MAURICE ET LA RÉUNION
 • CORSE ET SARDAIGNE
 • LES DEUX CALIFORNIE
 • NORVÈGE, PAYS DES FJORDS

EN VOUS ABONNANT:
 1. DÉCOUVREZ 6 DESTINATIONS CAPTIVANTES
 2. COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE À LONDRES POUR 2 PERSONNES + 500 \$ EN ARGENT DE POCHÉ DE VISA OR ODYSSEE DESJARDINS
 3. RECEVEZ 20 \$ EN COUPONS-RABAIS DE LA COLLECTION LES GRANDS EXPLORATEURS

QUÉBEC (418) 643-8131
 Grand Théâtre
SAINTÉ-FOY (418) 659-6710
 Salle Albert-Rousseau
LÉVIS 1 800 558-1002
 Cégep de Lévis-Lauzon

AGENCE DE VOYAGES **SIGNATURE**

MARIE LABERGE
 L'artiste sera présente le dimanche 24 mai

EXPOSITION
 24 mai au 7 juin

Galerie d'art Diane LeFrançois
 1301, avenue Maguire, Sillery - 688-1456

La légendaire Juliette Gréco
 Le 29 juin 1998, 20h

Grand Théâtre de Québec
L'ÉMOTION en direct
 Salle Louis-Frédéric
643-8131
 http://www.grandtheatre.qc.ca

perrier
CITE
LE SOLEIL

MUSIQUE

Un « trip de gars » sans prétention

Un premier album pour les Fabuleux Élégants

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ Les Fabuleux Élégants : c'est le titre d'un album, mais c'est avant tout la réunion de quatre artistes qui ont voulu vivre un « trip de gars » sans jamais se prendre au sérieux.



Jeff Smallwood, Bourbon Gautier, Patrick Norman et William Dunker ont beaucoup de difficultés à rester sérieux ne serait-ce que le temps d'une petite photo. Sans prétention aucune...

Au cœur de cette aventure se trouve un Belge du nom de William Dunker, dont la bedaine épanouie trahit un joyeux penchant pour la bière. Son attaché de presse, qui participait au dernier MIDEM, à Cannes, y a rencontré le producteur québécois Pierre Tremblay. « Pierre a capoté sur mon disque », résume le chanteur, qui cumule aussi les talents d'auteur, de compositeur, de bassiste et de comédien.

Pour lui ouvrir la porte du Québec, Pierre Tremblay a eu l'idée de le présenter à trois artistes d'ici plutôt férés sur le country : Bourbon Gautier, Patrick Norman et Jeff Smallwood. Ils n'ont pas réfléchi longtemps avant d'accepter. « Rien ne prédisait cet album génial », lance Patrick Norman, dans la première d'un chapelet de boutades.

Ils se sont amusés en studio, ils se marrent en entrevue et ils entendent bien prolonger le party sur scène. Les FrancoFolies de Montréal les ont réquisitionnés le 20 juin, et le Festival d'été, le 17 juillet. Que ça dure ou que ça fasse long feu, ils s'en fichent, puisqu'ils ont fait leur album en se disant, « ou ça passe, ou ça casse ! » Les Fabuleux Élégants, du nom d'un groupe fondé en 1966 par Patrick Norman, ne sont pas du genre à se faire du mouron en songeant à l'avenir.

Ils ont passé 10 jours en studio, chacun arrivant avec ses propres chansons et ses propres idées de réalisation. Norman et Smallwood se sont mis aux guitares et au dobro, Gautier a renoué avec la batterie qu'il avait délaissée depuis l'époque de Maneige, et Dunker a gratté sa basse. Chacun s'est fait tour à tour chanteur soliste



ou choriste, dans un esprit « naturel, spontané et organique ».

« La première prise était généralement la bonne », mentionne Bourbon Gautier, surnommé le « fabuleux fatigant » en raison de sa manie de toujours dire non aux chansons que proposait Patrick Norman.

BON ENFANT

De cet album un peu échevelé se dégage une atmosphère bon enfant et pleine d'entrain. Et on se dit en l'écoutant : tout est possible en ce bas monde, y compris la cohabitation de plusieurs langues et de plusieurs cultures. William Dunker y va de deux chansons en wallon, « une sorte de cajun québécois », blague Patrick Norman, dont *Djan Pinson*, qui a révélé son auteur à Pierre Tremblay. Smallwood chante en anglais et les deux autres en français.

Après les concerts de l'été, chacun s'en retournera vaquer à ses occupations. Dunker regagnera la Belgique où il vit de son art depuis une vingtaine d'années ; il aura en poche son prix Québec/Wallonie-Bruxelles. Smallwood planchera sur son prochain album en anglais. Patrick Norman continuera de silloner les routes en une tournée perpétuelle. Et Bourbon ? Le pauvre, sa réponse s'est perdue dans le boucan de l'entrevue, dont il peut être tenu en partie responsable.

Les membres du groupe ne sont pas du genre à se faire du mouron en songeant à l'avenir

L'IMPACT
VERSION FRANÇAISE DE "DEEP IMPACT"

DREAMWORKS PICTURES

www.deepimpactmovie.com

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE	FAMOUS PLAYERS STE-FOY	CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST	CINÉPLEX ODÉON CINÉ-PARC BEAUPORT	CINÉMA LIDO LÉVIS
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE	CINÉMA ALQUETTE ST-RAYMOND	CINÉMA PRINCESSE RIVIERE-DU-LOUP	CINÉMA PISCINE THÉATRE MINES	CINÉMA LIDO RIMOUSKI
CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES	CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI	CINÉMA CENTRE BAIE-COMEAU I	ÉGALEMENT EN V.O. A. AUX GALERIES DE LA CAPITALE	

L'Anglicane Chansons

NANETTE WORKMAN
En duo

Vendredi et samedi, 29 et 30 mai, 20h30, 24\$
Spectacle 65\$ pour 2 personnes

Hydro Québec

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

MAINTENANT À SILLERY

SPÉCIAL DU MOIS
SUR UN MODÈLE DE PIANO DROIT 43"

SUR NOS PIANOS À QUEUE OU DROITS NEUFS ET RESTAURÉS

GUITARES ACOUSTIQUES ET CLAVIERS ÉLECTRONIQUES

SERVICE D'ACCORDÉMENT ET D'ÉVALUATION PAR DES PROFESSIONNELS DE NOTRE MAISON

PLAN DE FINANCEMENT ADAPTÉ

LES PIANOS ANDRÉ BOLDUC INC.

LA MAISON DU PIANO AU QUÉBEC

1255, AV. MAGUIRE, SILLERY 686-5055
STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE

Après LES PRINCES et LATCHO DROM, voici le dernier volet de la trilogie tzigane de TONY GATLIF.

«...UN VRAI BEAU FILM...»
- LE MONDE

«...NE CESSÉ DE NOUS SURPRENDRE ET DE NOUS ÉMOUVOIR...»
- LIBÉRATION

«...LE SPECTATEUR SE LAISSE VÉRITABLEMENT HYPNOTISER PAR LA PURETÉ ET LA SINCÉRITÉ DES IMAGES QUI DÉFILENT DEVANT LUI.»
- STUDIO

Gadyo dilo
(L'ÉTRANGER FOU)

UN FILM DE TONY GATLIF

GRAND PRIX DES AMÉRIQUES FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTREAL '97

LÉOPARD D'ARGENT LOCARNO '97

LÉOPARD DE BRONZE MEILLEURE ACTRICE LOCARNO '97

PRIX DE LA JEUNESSE LOCARNO '97

AVEC ROMAIN DURIS RONA HARTNER ISIDORE SHERBAN OVIDIU BALAN • DAN ASTILEANU • VALENTIN TEODOSIU

Mise en scène Tony GATLIF • Scénario original Tony GATLIF • Image Eric CLICHARD • Cadre Claude GARNIER • Musique Brigitte BRASSART • Son Nicolas NALCELIN • Montage Monique LAMOTHE • Directeur de production Doru MITRAN • Producteur exécutif Guy MARIGNANI • Musique originale Tony GATLIF • Aide musicale Rona HARTNER • Bande originale disponible sur cassette et disque Compact WEA • Une production PRINCES FILMS avec la participation de CANAL+ et du Centre National de la Cinématographie et de la SACEM

À L'AFFICHE!

CINÉMA LE CLAP

MAINTENANT À L'AFFICHE EN VERSION FRANÇAISE !

«SUPERBE. 'PRIMARY COLORS' est un succès spectaculaire, cinq étoiles!»
Cdm Mac cod, CBC NEWSWORLD

«CAPTIVANT. De brillantes performances complètent ce film captivant.»
Randall King, THE WINNIPEG SUN

«AUDACIEUX. Une satire politique qui est toute aussi divertissante et audacieuse que dans la vraie vie.»
Geoff Peere, CANADA AM

JOHN TRAVOLTA EMMA THOMPSON

COULEURS PRIMAIRES

BILLY BOB THORNTON ADRIAN LESTER MAURA TIERNEY PAUL GUTHRIE LARRY HAGMAN KATHY BATES

www.primary-colors.com

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN

CINÉMA LIDO

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC DEVIENT PUBLIQUE.

Dès 1876, la bibliothèque s'oriente lentement vers de nouvelles clientèles. En 1877, le bibliothécaire Honoré-Julien-Jean-Baptiste Chouinard se rend à l'évidence : « (...) les livres qui ont le plus de vogue, ce sont les romans, les bons romans, bien entendus ! » Les femmes et les familles commencent à utiliser la carte de la bibliothèque appartenant au chef de famille. Madame Théophile Hamel (épouse du peintre) semble être la première femme à posséder une carte à son nom. C'est en 1897 que la bibliothèque de L'Institut change de statut, en emménageant à l'hôtel de ville de Québec. D'une salle de lecture privée réservée à ses membres, elle ouvre alors ses portes à toute la population.

Hôtel de ville

Pour en savoir plus, procurez-vous le numéro hors série de Cap-aux-Diamants consacré aux 150 ans de L'Institut Canadien de Québec en vente dans tout le réseau de la Bibliothèque de Québec. Pour information : 529-0924.

L'Institut Canadien de Québec

150 ans de vie culturelle

LE SOLEIL

DISQUES

Les temps changent

À en croire les manufacturiers, le marché des disques compacts «classiques» est en crise. Plus les ventes diminuent, plus on en entend parler. Environ 15 ans après l'apparition du CD, les amateurs sérieux, ceux qui les premiers se convertissent aux nouvelles normes haute fidélité, ont eu largement le temps de renouveler leur collection.

Aujourd'hui, que voulez-vous qu'on fasse d'un énième enregistrement du *Messie*, quand on en a deux ou trois versions numériques et au moins autant sur 33 tours?

Le marché, paraît-il, est complètement essouffé. Depuis la sortie de *The Three Tenors* — pour certains, ce disque fait figure d'apogée, de sommet, de point culminant — les ventes mondiales sont en chute libre. Pour les propriétaires d'usines de CD, l'avenir serait déjà au DVD, auquel on donne trois ou quatre ans avant de s'imposer comme le nouveau standard audiovisuel numérique. (En optant finalement pour le DVD en septembre 1997, le géant Disney aurait donné une sorte de signal de départ à toute l'industrie).

Remarquez que tout cela est écrit au conditionnel. Bien d'autres facteurs entrent en ligne de compte: mauvaise planification de la mise en marché, règne du profit rapide au détriment de la qualité, trop souvent diluée, saturation, concurrence des musiques de l'Inde, de l'Extrême-Orient, de l'Afrique (musiques par ailleurs tout aussi classiques, quoique de traditions différentes), etc.

Si les fabricants s'alarment, les artistes, eux, croient plutôt que l'ajustement du marché est une chose saine. La fête est finie, mais le train

quotidien continue. Nous entrons dans une période moins rose, mais plus lucide. D'ailleurs, la crise ne se limite pas au disque. À la grandeur de la planète, l'industrie du concert connaît sa part de problèmes.

Le récent succès du festival *Musiques au présent*, présenté à Québec et à Montréal au début du mois, donne à penser qu'une partie de la solution passe par les compositeurs eux-mêmes.

Cet événement est la preuve qu'entre ceux qui conçoivent la musique et ceux qui l'écoutent, des choses peuvent encore se produire. Entre les deux, les relations se sont considérablement réchauffées.

On peut considérer *Musiques au présent* comme un indicateur de ce qui est à venir et son succès, ni momentané, ni dû à l'effet du hasard, s'inscrit dans un courant dont on commence seulement à sentir les effets. Cette sorte de «El Niño» se prépare d'ailleurs depuis quelques années. De plus en plus, pour les compositeurs, écrire de la musique culturellement pertinente n'est plus un crime.

Je ne veux pas dire que les compositeurs écrivent désormais pour plaire à l'auditoire. Je salue une tendance régénératrice, tolérante, non statique et qui a de l'avenir: faire entendre au public des musiques qui sonnent et qui intéressent.

Côté disque, on en reparle la prochaine fois, le temps de trouver un ou deux exemples valables.

Entre-temps, les fabricants de CD, ceux qui pensent quantité avant qualité et qui n'attendent pas de reprise digne de ce nom avant six à huit mois (le temps de créer de nouvelles stars,

disent les experts), développent différentes stratégies pour optimiser les ventes.

Comme solution de fortune, il y a donc ces «compilations», produits spécialisés dans un style ou un genre particulier. Actuellement, le spirituel est très en vogue. Je veux parler de ces disques qui prétendent s'adresser directement à votre âme.

Certains sont d'honnêtes initiatives. La maison québécoise Analekta lançait récemment *Alleluia, Rappelle-toi mon âme • Remember my soul*, un recueil d'extraits de disques parus antérieurement. On y retrouve l'OSQ et la soprano Lyne Fortin. Les petits chanteurs du Mont-Royal et Angèle Dubeau, le Chœur du Studio de musique ancienne de Montréal, la soprano Karina Gauvin et le claveciniste Luc Beauséjour et d'autres encore. Pas dénué d'intérêt pour qui veut s'offrir un survol rapide de l'écrit Analekta.

Erato, de son côté, a mis sur le marché *Agnus Dei II, Music to soothe the soul*, mélange inégal quoique très bien présenté et plutôt instructif d'extraits d'œuvres sacrées. D'Albinoni (son *Adagio* est en fait une reconstitution de Remo Giazotto) à Frank Martin, on découvre que l'adaptation musicale n'est pas une pratique née d'hier. Puristes s'abstenir.

London, qui s'en vient avec *Classic Moods*, flirte au grand jour avec le Nouvel âge. «Libérez votre esprit, touchez votre âme», annonce le dépliant reçu au journal. Ce truc douteux, appuyé bientôt par une campagne télévisée, s'adresse à de nouveaux consommateurs qui, normalement, passeraient outre. Pas l'air sérieux du tout.

QUE DES FILLES

Retour chez Analekta pour souligner le premier CD d'Angèle Dubeau et de l'ensemble La Pietà, orchestre à cordes constitué uniquement de femmes. *Per Archi*, c'est le titre, est consacré à Antonio Vivaldi, le «prêtre roux» qui, pendant

plus de 30 ans, s'est occupé de l'enseignement musical des jeunes filles de l'hospice de la Pietà, à Venise. La première qualité de *Per Archi* c'est sa diversité. Les mouvements de deux ou trois minutes s'enchaînent rapidement et brisent la monotonie du paysage vivaldien.

GALWAY GRAND CRU

Je ne peux pas dire que la flûte soit mon instrument préféré. Je n'éprouve qu'une sympathie très modérée pour James Galway, par ailleurs un interprète excellent. Et pourtant, je me sens un peu obligé de parler de son nouveau disque, *Music for Friends*, d'une très belle qualité. Le bon goût, présent tant dans la prise de son, dans l'interprétation, que dans le choix des œuvres, confère à ce CD les caractéristiques des grands crus, ceux qui vieillissent bien. Servi par Galway, même la musique de Cécile Chaminade (*Concertino pour flûte et piano*) est brillante. *Music for Friends* a tout pour rester longtemps dans les présentoirs des disquaires.

HUM, HUM

Edvard Grieg est bel et bien le plus connu des compositeurs norvégiens. Merci à Guy Marcoux, un lecteur de Beauport, d'avoir voulu me rafraîchir la mémoire.

ALLELUIA. *Musique sacrée*. Analekta. AN 28 810.

AGNUS DEI II. *Musique chorale sacrée*. The Choir of New College d'Oxford sous la direction d'Edward Higginbottom.

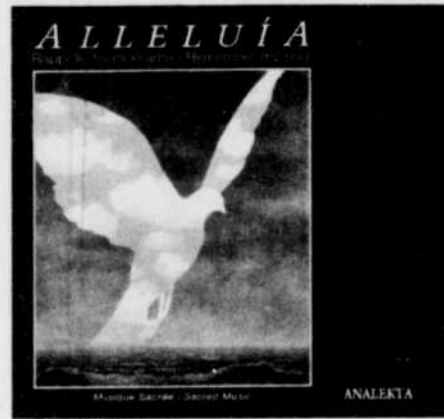
ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ. «*Per Archi*». *Concertos pour cordes de A. Vivaldi*. Analekta. FL 23 128.

JAMES GALWAY. *Music for Friends*. Avec Philipp Moll, piano et Jeanne Galway, flûtiste. Œuvres de Mouquet, Taffanel, Gaubert, Briccialdi, Doppler, Enesco, Hue, Morlacchi et Chaminade. RCA Victor. 09 026-63 882-2.



Richard Boisvert

MUSIQUE CLASSIQUE



À L'Anglicane Maîtres de Musique

QUINTETTE DE CUIVRES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

CE SOIR

Vivaldi, Holst, Scheidt, Mouret...

Samedi 23 mai, 20h
228 Étudiants: 15\$
Souper-spectacle: 61\$ pour 2 personnes

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

La FIÈVRE des 5\$

FAMOUS PLAYERS

MARDIS et MERCREDIS

HORAIRE DU 22 MAI AU 23 MAI INFO-FILM 628-2455

Galerias de la Capitale 12
5401, boul. des Galeries 628-2455

L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX v.f. (G) digital sem. 13h15, 16h45, 19h30, 20h15, 20h45
sam. dim. 12h30, 13h15, 13h45, 16h, 16h45, 17h15, 19h30, 20h15, 20h45
L'IMPACT v.f. (G) digital sem. 13h30, 16h15, 19h, 19h20, 21h35, 21h55
sam. dim. 12h30, 13h30, 15h40, 16h15, 19h, 19h20, 21h35, 21h55
POUR LE PIRE ET LE MEILLEUR v.f. (G) digital sem. 19h, 21h55
sam. dim. 13h, 15h, 19h, 21h55
TITANIC v.f. (G) digital 13h10, 16h50, 20h30
THE HORSE WHISPERER v.o.a. (G) digital sem. 20h30
sam. dim. 13h15, 16h50, 20h30
DEEP IMPACT (G) digital sem. 18h55, 21h45
sam. dim. 13h15, 16h, 18h55, 21h45
LA CITE DES ANGES v.f. (G) digital 13h10, 15h45, 19h15, 21h45
LE GARDIEN v.f. (16+) digital 17h, 21h15
PAULIE v.f. (G) digital 13h05, 15h05, 17h05
QUEST FOR CAMELOT v.o.a. (G) digital 13h, 15h, 19h10

Ste-Foy 3
2500, boul. Laurier 656-0592

GODZILLA v.f. (G) 13h15, 16h, 19h, 21h55
L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX v.f. (G) 13h, 16h30, 20h
L'IMPACT v.f. (G) 13h30, 16h10, 19h10, 21h35

«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!»

NEIL ROSEN, NYI

«LE PREMIER GRAND FILM DE 98.»

STEVE OLDFIELD, WOFL/ORLANDO FOX NEWS

«LE PREMIER FILM DE L'ANNÉE DIGNÉ D'UN OSCAR!»

BORRIS WYGAN, KXAS NBC-5/DALLAS-FORT WORTH

«UN MOMENT DE CINÉMA CLASSIQUE.»

PAUL WUNDER, WBAL RADIO

«LE FILM LE PLUS BEAU QUE J'AIE JAMAIS VU.»

JIMMY CARTER, TNN

L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX

ROBERT REDFORD
KRISTIN SCOTT THOMAS

ROBERT REDFORD

TOUCHSTONE PICTURES WILLOW ENTERTAINMENT

ROBERT REDFORD KRISTIN SCOTT THOMAS THE HORSE WHISPERER SAMUEL DIAMOND MIST
SCARLETT JOHANSSON CHRIS COOPER THOMAS NEWMAN RACHEL PFEIFFER NICHOLAS EVANS
ERIC ROTH RICHARD JAGALOVENSE ROBERT REDFORD PATRICK MARKEY ROBERT REDFORD

www.thehorsewhisperer.com

GALERIES DE LA CAPITALE STE-FOY PLACE CHAREST

CHICOUTIMI LEVIS ÉGALEMENT EN VO.A. AU GALERIES DE LA CAPITALE

«ÉPOUSTOUFLANT»

JOHNNY DEPP
BENICIO DEL TORO

«OUTRAGENT»

«FOU»

«DÉBILE BIZARRE!»

Fear and Loathing in Las Vegas

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

www.fear-and-loathing.com

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

UN TRÈS GRAND FILM REVIENT SUR UN TRÈS GRAND ÉCRAN

SUPER SPEEDWAY

(En soirée seulement)

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR :

AMAZONE & Montagne Russes

(En journée seulement)

IMAX®

LE THÉÂTRE

À Québec

AUX GALERIES DE LA CAPITALE

627-4688

www.cinemaxquebec.qc.ca

LE SOLEIL

THÉÂTRE

« Pescetopococodrillo » ou la roue réinventée

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ Vous cherchez à réinventer la roue et vous créez un avion de ligne ! Voilà à peu près ce qui est arrivé au Teatro Gioco Vita (Jeu et Vie) en concevant *Pescetopococodrillo*, le plus éprouvé des spectacles du 4^e Carrefour international de théâtre de Québec.

Plaisance, dans la plaine du Po, en 1985. Depuis plus de dix ans déjà, les gens de Gioco Vita promènent un théâtre d'intervention et d'animation quand, en soif de divertissement, quelqu'un formule une suggestion saugrenue : « Pourquoi pas un théâtre d'ombres ? »

D'accord, mais on commence comment ?

On farfouille et on se fie à son instinct d'artiste comme les petits oiseaux à la Providence, laisse entendre Fabrizio Montecchi, directeur artistique de Gioco Vita et metteur en scène de notre pièce. « Nous n'avions pas de tradition, nous n'étions donc pas écrasés par son poids, comme le théâtre d'ombres de Bali », explique simplement l'artiste, dont sa collègue du Théâtre de Sable, Josée Campanale, traduit les propos.

Comme ça, assez vite, s'est imposé le style Gioco Vita d'un théâtre d'ombres mitonné « dans un espace ouvert, éclairé où les écrans ne sont jamais figés ».

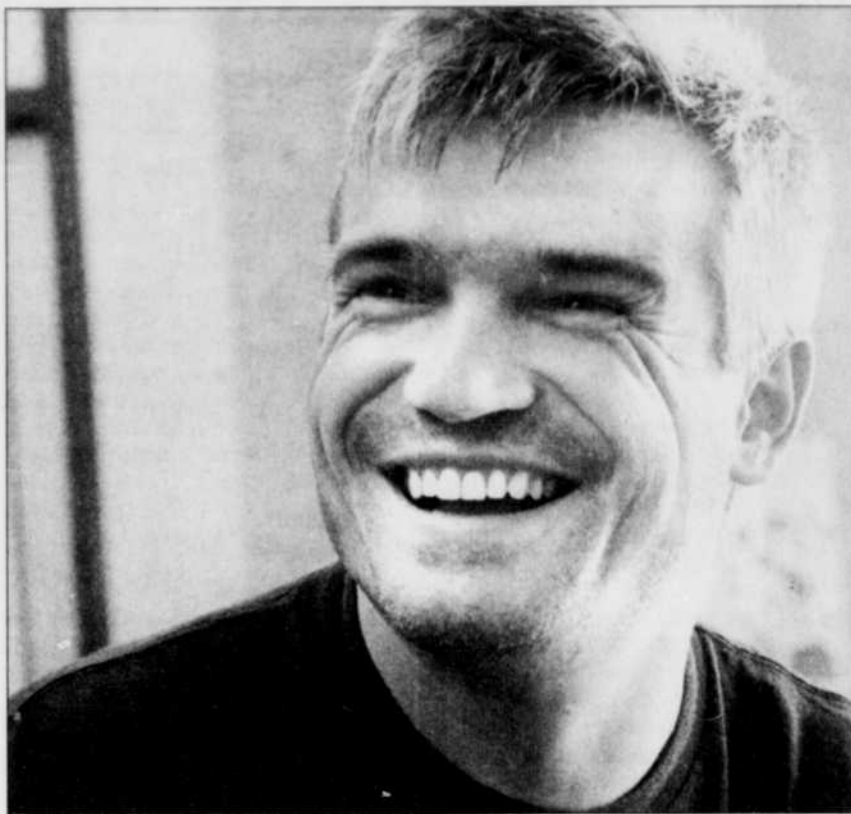
Pescetopococodrillo court encore après plus de 1500 représentations. On l'a vu dans une bonne vingtaine de

pays et on ne voit pas poindre la mère du jour où on le remisera au purgatoire des souvenirs. C'est dire s'il a répondu au-delà des attentes que ses concepteurs Pucci Piazza, Paolo Valli et Montecchi fondaient sur lui.

« Il y a certains spectacles qui vieillissent mal, celui-là vieillit très bien, dit encore ce dernier. Il reste toujours frais, et je dirais même qu'il continue à évoluer dans sa propre fraîcheur, ce qui fait que nous avons toujours autant de plaisir à le jouer. »

« Il vit par lui-même, si bien qu'on ne peut le comparer aux autres spectacles », précisera-t-il en fin d'entrevue. Déduisons qu'un autre esprit éclaire l'oeuvre que Gioco Vita présentera à la Semaine mondiale de la marionnette de Jonquièrre, en juillet. Il y donnera *L'Oiseau de feu*, d'après Stravinsky. La spectacle remonte à trois ans.

Revenons à *Pesce...* pour une petite mise en perspective que Montecchi fait en regard du succès du morceau. « Les histoires de Leo Lionni sont connues dans le monde entier, fait-il, bon prince. Notre spectacle a, en définitive, suscité les mêmes réactions que ses livres. L'histoire de la souris (topo) s'est vendue à un million d'exemplaires rien qu'en Allemagne. »



Fabrizio Montecchi, directeur artistique de Gioco Vita et metteur en scène de « Pescetopococodrillo », une pièce qui a dépassé le cap des 1500 représentations.

RENAISSANCE

Chez Gioco Vita, ils sont une dizaine à bouffer de la découpe de figurines et leurs ombres. Ils créent en moyenne un spectacle l'an, dans un lieu en dur incorporé à un centre de culture. Ils jouent quelques représentations à demeure, après quoi ils colportent leurs

« Après bien des années de lutte », le théâtre jeunes publics aurait atteint « une espèce de stabilité » au pays de Dante. « Il y a beaucoup de compagnies dont certaines, du fait même de cette stabilité, travaillent à dégager de nouvelles perspectives, explique Fabrizio Montecchi. La situation actuelle en est une de mouvement constant. »

Art immémorial, le théâtre d'ombres, loin d'être poussé en touche par l'avènement de nouvelles technologies, connaît là-bas « une renaissance », soutient Montecchi. « Il y a des compagnies bien installées, et même des jeunes qui utilisent très bien le médium. »

Le renouveau vient peut-être d'un changement de mentalité. « Avant, les compagnies étaient très fermées, elles pratiquaient ce qu'on appelle chez nous "l'ensecrètement", explique Montecchi. Aujourd'hui, elles s'ouvrent. Elles travaillent ensemble pour confronter leurs idées et pousser plus loin leurs recherches. Elles s'organisent même un mini-festival de théâtre d'ombres, festival qui n'est pas tellement une vitrine qu'un lieu de rencontre et un laboratoire où une vision contemporaine de notre art prend forme. »

Pescetopococodrillo est présentée à l'auditorium du Musée du Québec tout au long du Carrefour. Renseignements au 692-3030.

images par toute l'Italie et au-delà des frontières.

JOUR 5



■ 16h *Miroir*, Théâtre du Papyrus (Belgique), au théâtre du Conservatoire.

■ 16h *La Tempête*, Trident, à la salle Octave-Crémazie du GTQ.

■ 19h *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, Cie Nordy, Les Fédérés, Théâtre Ouvert (France), à la Bordée.

■ 19h *Possible Worlds*, Théâtre Passe Muraille, Toronto, à la caserne Dalhousie.

■ 20h *Ecce Homo*, Théâtre Niveau Parking, au Périscope.

■ 21h *La Salle des loisirs*, Théâtre d'aujourd'hui, scène de la salle Louis-Frédéric du GTQ.

■ 21h *Éros*, Théâtre des Moutons Noirs, salle Multi de Méduse.

■ 23h *Thanatos*, Moutons Noirs, salle Multi.

■ 12h *Lecture de Maison du peuple*, d'Eugène Durif, Café-spectacles du Palais Montcalm.

■ 16h *Lecture de Exilis*, de Philippe Soldevila, Café-spectacles du Palais Montcalm.

■ 16h *La Pluie et le beau temps*, Ateliers Entr'Actes et Créahm, théâtre de la cité universitaire.

TABLEAU LE SOLEIL

GAGNANT DE 11 OSCARS DONT CELUI DU MEILLEUR FILM

TITANIC

titanicmovie.com

CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES CINÉMA

Rendez-vous musical
présenté par le
**Mouvement de
guitare classique**

la Soribande

CONCERT DÉMONSTRATION DE
MUSIQUE D'ENSEMBLE POUR GUITARE

Venez découvrir le charme de la
musique d'ensemble
avec guitare et contrebasse

À ne pas manquer

Ensemble invité:

Les mandolines de Québec

Le dimanche

24 mai 1998

à 19h30

Collège de Limoilou

Campus de Charlesbourg

Salle polyvalente

7600, 3e Avenue Est

Charlesbourg

Entrée

5\$ pour tous

Billets en vente à l'entrée.

Information et réservation:

626-3770

En collaboration avec:

LE SOLEIL

Théâtre Petit Champlain 68, rue Petit-Champlain
Maison de la Chanson Québec

ALAIN CARON
et le BAND



Samedi 30 mai

Nicole CROISILLE



Jeudi 25
et vendredi 26 juin

SODEC

Québec

Réervations: 692-2631

LE SOLEIL

**LE WEEK-END,
LES FAMILLES
ONT UN RABAIS
IMMENSE!**



5\$ PAR PERSONNE
(ADULTES, ADOLESCENTS ET ENFANTS)

les samedis et dimanches à 10 h et 11 h,
pour une projection simple.
Ce prix spécial est consenti pour un temps limité seulement.

IMAX
LE THÉÂTRE

À Québec

AUX GALERIES DE LA CAPITALE

627-4688

www.cinemaxquebec.qc.ca

LE SOLEIL

SA G

TELE 4

BEN GAZZARA FELICITY HUFFMAN RICKY JAY STEVE MARTIN REBECCA PIDGEON CAMPBELL SCOTT

LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE

UN FILM DE DAVID MAMET

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN

SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Julien

EN VENTE MAINTENANT 659-6710

Le jeudi 25 juin, 20h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy

Réervations: 418.659.6710

LE SOLEIL

Billetech

OB LA DI, OB LA DA PRESENTE

YESTERDAY

En vente aujourd'hui 694-4444

LES BEATLES

UN SPECTACLE HOMMAGE

Vendredi 2 octobre - 20h30

Capitole de Québec

commandes téléphoniques:

694-4444 ou 1 800 261-9903

Billets en vente à la billetterie du Capitole et dans le réseau Billetech

THÉÂTRE

« ECCE HOMO »

Courageux, mais à court de souffle

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

Denis Lamontagne s'acquitte avec justesse de son rôle de Vallier, le soldat en quête de rédemption.

■ L'auteur et metteur en scène Michel Nadeau n'a jamais été aussi ambitieux que dans *Ecce Homo*, sa pièce que le Niveau Parking vient de créer au PÉRISCOPE, dans le cadre du Carrefour international de théâtre.

À une époque où, ici, la croissance continue et la pauvreté nombreuse font presque silence, il foute une douche glacée sur le « party ». Partant de ce que le monde débite son fait sous nos yeux en temps réel, par le truchement des médias, il postule qu'ailleurs, c'est ici, maintenant ! et il se lance dans une revue de situation du monde urgente, pensive et convaincue.

Le monde qu'il met en jeu en est un de masques. Envers et contre le confort, il énonce l'insoutenable. Il dissèque le phénomène de la guerre, expose ses commanditaires, clame que la richesse d'ici — une partie du moins — se suce encore à la mamelle de la misère d'ailleurs. Il tend un miroir à notre indifférence, ou pire, à notre consommation complice, donc coupable, toute insouciance soit-elle. Il ne ménage personne. Pas même lui. Il démontre — et c'est là où il se mon-

tre le plus avisé et éloquent — comment les médias et l'art se nourrissent plus ou moins subtilement de morbide et de putréfaction.

C'est à une démonstration très courageuse à laquelle il se livre en prenant appui sur l'argument du film *Le Septième Sceau*, de Bergman, mais malheureusement, dans sa forme présente, son spectacle souffre d'insuffisance respiratoire. De forts moments, des conflits d'une vérité impérieuse (entre le fils et son père, magnat industriel et tireur de ficelles notamment) et quelques images remarquables (la Mort sage-femme) baignent dans un ensemble diffus, une impression que le jeu, inégal, n'aide pas à dissiper.

On ne peut mettre en cause les apports concepteurs. Le décor de Carl Fillion exprime bien l'idée d'un nid-Terre ravagé et comme à l'abandon, les costumes sont variés et allusifs et les lumières de Serge Gingras ciselées. Le texte comporte quelques longueurs, mais une réflexion qui est tout, sauf badine, le traverse. Il recèle des dialogues chocs et quelques épigrammes auxquels on ne peut rester sourd.

À mon sens, le hic, c'est qu'*Ecce Homo* rassemble les matériaux d'une fresque sans en

avoir le format en durée. Il s'y déploie une réflexion tentaculaire qui, faute d'exposition suffisante de certains éléments, crée l'impression d'empilement.

On ne sent pas l'effet de fusion et de montée dramatique. Peut-être parce que le centre de la pièce ne s'impose pas d'emblée. Autre embûche : comment montrer la guerre au théâtre ? Ici, on évoque beaucoup par mots une horreur dont un certain cinéma nous gave depuis des décennies. Pour faire concurrence, la mise en scène doit aller plus loin dans l'ellipse et l'imagination symbolique.

Le jeu ? Denis Lamontagne, en Vallier, le soldat en quête de rédemption qui nous guide à travers

l'horreur, et Matieu Gaumont, son ange gardien poète, s'ac-

quittent tous deux avec justesse de leur rôle, mais il me semble que l'écriture devrait pousser plus avant les motivations

de l'un et de l'autre. Interprétation mordante et impeccable de Jack Robitaille

en dictateur mélomane et végétarien. Rychard Thériault campe un Whitewater Sr glaçant à souhait, tandis que la jeune Édith Paquet rend avec une fougue heureuse les personnages d'une

révolutionnaire et d'une animatrice de la télé.

À l'affiche jusqu'à demain soir, au PÉRISCOPE.

La pièce rassemble les matériaux d'une fresque sans en avoir le format en durée

Si vous ne voyez pas Rodin, vous passez à côté d'un monument.

Auguste Rodin. *Le Baiser* (détail), vers 1882. Bronze. Coll. musée Rodin, Paris. Phot. musée Rodin, Adam Rzepka.

Groupe Investors présente

RODIN

UNE EXCLUSIVITÉ NORD-AMÉRICAINE ! DU 4 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 1998

Plus de 135 œuvres du grand maître sculpteur français Auguste Rodin.

L'exposition *Rodin à Québec* est réalisée en collaboration avec le musée Rodin de Paris.



POWER CORPORATION DU CANADA/
POWER CORPORATION OF CANADA



MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec, G1R 5H3 • Renseignements : (418) 643-2150 <http://www.mdq.org>

Tous les jours de 10 h à 18 h ; le mercredi de 10 h à 22 h.

Billets en vente au Musée, dans le réseau Billetech (418) 643-8131, Admission (514) 790-1245 et au 1 888 88RODIN (1 888 887-6346). Les billets sont vendus pour une date et une heure précises.

Audioguide de l'exposition au comptoir des Amis du Musée • Catalogue et souvenirs de *Rodin à Québec* à la Librairie-boutique.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



Radio-Canada
Télévision

LE SOLEIL



ARTS VISUELS

« IMAGINAIRES MEXICAINS »

Aux confins de l'âme d'un peuple

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ Du Mexique, on retient généralement l'exotisme des saveurs et des arômes : les tomates, le chocolat, les piments, les avocats et le maïs. Mais il y a également au Mexique un peuple fascinant par ses contrastes et son métissage. Ce dernier fait présentement l'objet de l'exposition *Imaginaires mexicains* du Musée de la civilisation.

Vaste entreprise qui a nécessité la collaboration du Conseil national mexicain pour la culture et les arts, la tenue de cette imposante exposition représente le point culminant de quatre années de recherche et d'échanges entre muséologues québécois et mexicains.

Au moyen de 350 artefacts regroupés par thèmes, *Imaginaires mexicains* propose une incursion, toutes époques confondues, aux confins de l'âme d'un peuple. Soumis à ce parcours atypique, le visiteur est en mesure d'apprécier l'hybridité culturelle, religieuse et sociale du Mexique.

L'exposition s'ouvre sur un premier tableau consacré à l'habitation. Textures, couleurs et tradition populaire se conjuguent pour faire de l'architec-

ture contemporaine mexicaine une architecture unique visant l'intégration à l'environnement.

Une réplique d'une maison maya occupe une partie de cette section. Ces maisons rudimentaires, bien que construites de façon traditionnelle, jouissent toujours de la faveur populaire étant donné leur capacité à demeurer toujours fraîches. Il n'est d'ailleurs pas rare d'y voir du mobilier moderne, des ordinateurs même!

Le second thème développé est celui de la mémoire collective. Ce secteur renferme une gamme d'objets anciens et récents (chaises de différentes époques — meubles ou œuvres d'art —, paravents d'inspiration orientale et vases) traduisent l'importance de l'objet

en tant que support actif de l'imaginaire mexicain.

L'AMOUR DE LA FÊTE

L'influence des civilisations précolombiennes est toujours palpable dans le Mexique moderne. Ces peuples ont laissé derrière eux de nombreuses traces de leur existence, dont certains aliments comme le maïs, le chocolat et la tomate. On y retrouve notamment des talavera, ces plats faits de céramique mexicaine. Des ustensiles modernes en métal émaillé ainsi que différents modèles de presses à tortillas sont également installés dans cette section consacrée à l'alimentation.

Les Mexicains sont également reconnus pour leur amour de la fête. Tout au long de l'année, célébrations profanes, religieuses et sportives rassemblent des foules animées et passionnées. Photographies, documents audiovisuels, costumes et arches fleuries aux couleurs éclatantes rassemblés dans un espace circulaire au cœur de l'exposition s'associent pour transporter momentanément le visiteur au cœur d'une véritable fiesta mexicaine.

C'est au moment de la conquête espagnole que les Mexicains ont été introduits à la religion catholique par les colonisateurs. S'il s'agit aujourd'hui de la religion la plus largement pratiquée dans ce pays, certaines divinités populaires continuent d'être vénérées par les Mexicains. C'est le cas de la Vierge de la Guadalupe, qui est certainement la plus connue et priée. Quelques toiles représentent cette vierge, considérée comme l'héritière de la déesse mère précolombienne Tonantzin. Certains objets de style baroque, dont le

détail est époustouflant, représentent également la ferveur de la pratique religieuse des Mexicains.

LA GRANDE FAUCHEUSE

La mort est un autre sujet qui préoccupe les Mexicains. Chez les civilisations précolombiennes, elle représentait un rite de passage vers le bonheur. De sombres œuvres personnifient la mort sous la forme d'un squelette.

Derrière une section dédiée aux vêtements traditionnels des mexicains, point une autre section, consacrée au Mexique urbain celle-là. On y traite de la plus populeuse ville de ce pays, Mexico, au moyen d'un document audiovisuel de 14 minutes réalisé expressément pour l'exposition.

Ce passionnant trajet trouve sa conclusion sur quelques pièces d'art moderne témoignant de la vitalité de la relève artistique mexicaine.

Imaginaires mexicains est non seulement une exposition, mais aussi un coloré catalogue réalisé par le spécialiste du Mexique Pierre Beauchage.

« IMAGINAIRES MEXICAINS », exposition présentée au Musée de la civilisation, jusqu'au 14 février 1999.

« IMAGINAIRES MEXICAINS », Musée de la civilisation / Éditions Fides, Québec / Montréal, 176 pages (collection Images de Société), 1998.



Ce paravent d'inspiration orientale est appelé « Biombo », terme d'origine japonaise signifiant « protection du vent ». Les personnages pratiquent le « tertulia », un concours oratoire en vogue à l'époque de la Nouvelle-Espagne.

Équilibre entre passé et présent

La chargée de projet mexicaine pour *Imaginaires mexicains*, Miriam Kaiser, ne pourrait être plus heureuse : les efforts des dernières années sont maintenant récompensés.

« Nous sommes arrivés à une sélection merveilleuse, très équilibrée. C'était notre volonté du commencement : trouver l'équilibre entre les objets considérés comme des joyaux de la couronne et les artefacts de la culture populaire. C'est là que réside le succès de cette exposition, dans cet équilibre », croit M^{me} Kaiser qui occupe la fonction de directrice de la Salle d'art public Siqueiros dans son pays.

En plus de lui permettre de fouler le sol québécois pour une première fois, cette collaboration lui a aussi fait découvrir une forme d'exposition inexistante au Mexique que privilégie particulièrement le Musée de la civilisation : les expositions à caractère identitaire.

« Nous, nous avons l'habitude des grandes expositions découpées par périodes. Par exemple, une exposition qui ne regrouperait que des pièces préhispaniques. Ici, par contre, c'est un miroir répondant à la question : « Qu'est-ce que nous sommes? », explique-t-elle.

Cette image que renvoie *Imaginaires mexicains* serait parfaite, selon M^{me} Kaiser.

« Cela démontre clairement la façon dont nous vivons. Ce que j'aime de ce scénario, c'est qu'il n'a pas qu'une seule façon de décrire le Mexique

qui est fait de quantités de différences. Il suffit de penser à la conquête. Quand les Espagnols sont arrivés, il y a eu des massacres, mais tranquillement les hommes ont commencé à prendre des femmes mexicaines. D'un côté, le métissage a commencé très vite. De l'autre, les Espagnols ont essayé de convertir les gens au catholicisme et ils n'ont pas complètement réussi. Dans les petits villages, les coutumes sont encore très traditionnelles », souligne Miriam Kaiser.

BIENTÔT AU MEXIQUE

S'il n'en tenait qu'au directeur général de l'Institut de la culture populaire du Mexique et à la chargée de projet, *Imaginaires mexicains* serait bientôt présentée dans leur pays.

« Comme 90% des pièces qui sont ici appartiennent à des collections nationales et privées mexicaines, le directeur général de l'Institut de la culture populaire a l'idée de ramener cette exposition à Mexico. Il en a sûrement déjà parlé aux responsables du Musée de la civilisation. Il était extrêmement content de la formule. Ce serait bien si nous pouvions la présenter l'an prochain », soutenait-elle.

En attendant, M^{me} Kaiser tentera de profiter du « prétexte de l'exposition » pour continuer de nous montrer son pays. « C'est une première collaboration, mais certainement pas la dernière! » K.L.

L'exposition démontre la façon dont vivent les Mexicains

Samedi 30 et dimanche 31 mai 1998, 20h

Le Choeur Les Rhapsodes
direction : André Chiasson

La misa criolla

Chapelle historique du Bon-Pasteur
1080, rue de la Chevrotière, Québec
Réservations et renseignements : 688-3118

du baroque espagnol aux rythmes de l'Amérique latine
avec un ensemble instrumental traditionnel et les deux solistes argentins
Guillermo et Gustavo Saldaña
Louise Fortin-Bouchard et Pierre Bouchard,
orgue et clavecin

Billets : 14,00 \$ - 9,50 \$ (étudiants)
(TPS et TVQ incluses)
(perception de frais de service)
Billets en vente dans le réseau Billetech



Hydro Québec



LE SOLEIL

Ginette Reno

NOUVEAU SPECTACLE
En vente maintenant
643-8131

Un peu plus haut ...

Tournée 1998-99



Grand Théâtre de Québec

L'ÉMOTION en direct

Salle Louis-Frédéric 643-8131

http://www.grandtheatre.qc.ca

Les 28, 29, 30 et 31 octobre 1998, à 20 h



Nouveau spectacle en après-midi
« Le bal des lasers et des fontaines »

POUR UNE 11^e ANNÉE

avec 200 comédiens et près de 500 000 spectateurs

Nouvelle scène du déluge



Nouveau spectacle en après-midi
« Le bal des lasers et des fontaines »

Du 26 juin au 15 août
au Théâtre du Palais municipal de Ville de La Baie



Procurez-vous notre Brochure forfaits vacances

ATR Saguenay Lac-Saint-Jean

1-800-463-9651

RÉSERVATIONS
SANS FRAIS :
1-877-FABULEUSE

AUSSI SUR



ARTS VISUELS

CLÔTURE DE « TROIS FOIS TROIS PAYSAGES » CHEZ VU

Un peu... beaucoup... ou passionnément

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ Inauguré l'automne dernier, l'événement *Trois fois Trois Paysages*, lequel s'inscrit dans la première édition de *L'Année photographique à Québec*, s'achève avec trois expositions qui illustrent bien le caractère éclectique et ouvert de cette rencontre organisée par le centre Vu. À l'instar de l'ensemble des paysages photographiques proposés durant l'événement, ces expositions se laissent aimer un peu, beaucoup ou passionnément... c'est selon.

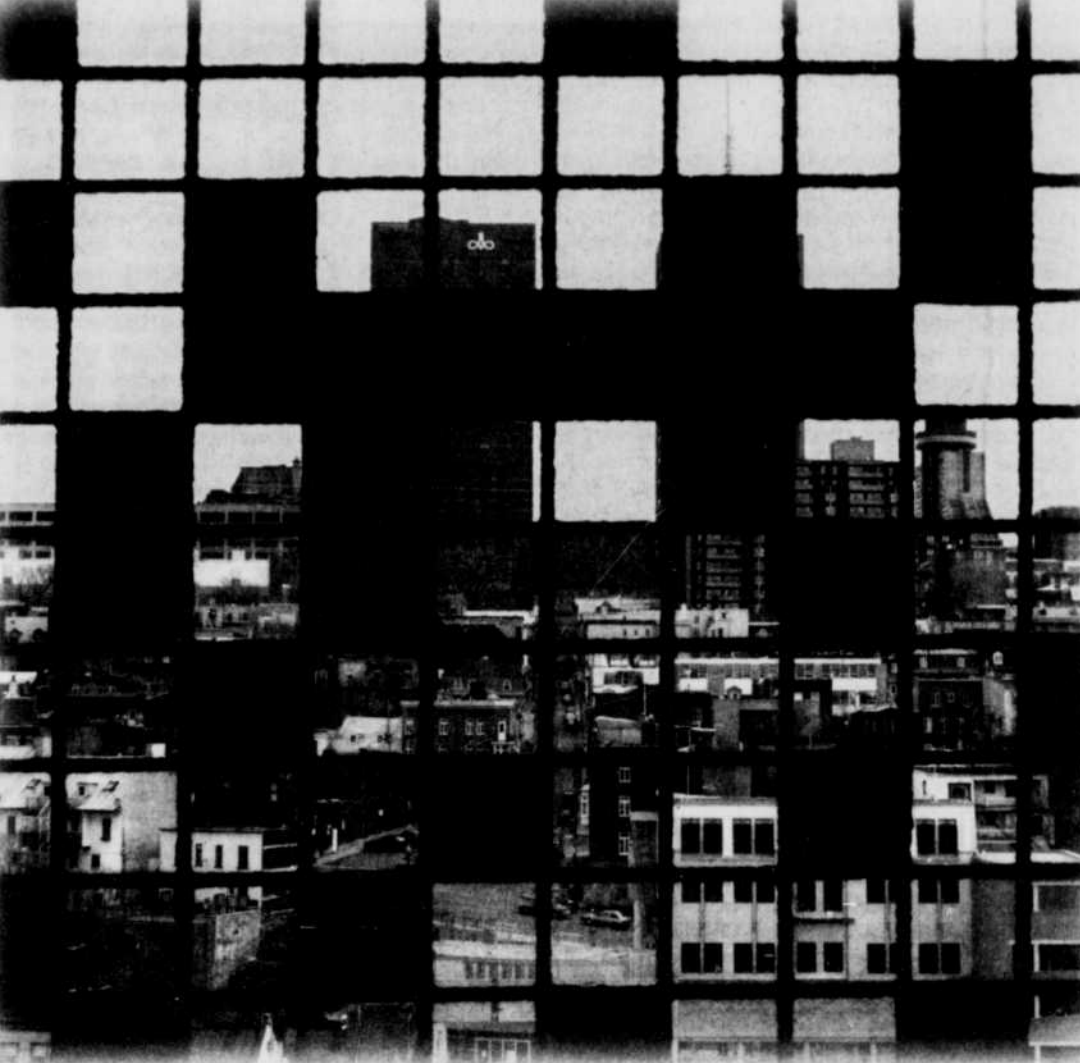
Au cours des huit mois qu'a duré *Trois fois Trois Paysages*, j'eus plaisir à découvrir le travail de plusieurs participants et participantes qui semblent s'être beaucoup amusés à explorer photographiquement la notion de territoire. Compte tenu de la qualité d'ensemble de l'événement et de l'intérêt notable qu'il a suscité, aucun doute que l'expérience sera renouvelée.

Cet événement aura notamment permis aux artistes de dépasser les limites de la photographie en leur offrant la possibilité de proposer des projets susceptibles de dévoiler le potentiel fictif et narratif du médium. Il aura également permis au public de prendre conscience des formes et usages multiples de la photographie et de s'initier au travail de créateurs d'ici, tels Patrick Altman, Joanne Tremblay, Danielle April ou Ivan Binet, et d'ailleurs, comme Eugenio Polgovsky, Neil Wiernik ou André Jasinski.

Trois fois Trois Paysages convia donc 33 artistes à explorer au cours des huit derniers mois le territoire afin, comme il est mentionné dans le programme, « de figurer les vues potentielles de l'urbanité contemporaine ». Il va sans dire que la thématique proposée laissait beaucoup de latitude aux photographes qui, souvent, n'hésitent pas à emprunter les voies parfois étherées de la métaphore et du symbole. C'est particulièrement le cas avec le duo Jennifer Cadero et Pierre Gauvin qui nous offrent, dans la grande salle américaine, leurs paysages « érotiques ».

D'emblée, j'avoue avoir eu quelques difficultés à m'enthousiasmer pour ce travail très théâtral qui m'est apparu davantage artificiel qu'inspiré. De plus, il m'a semblé que l'originalité des mises en scène laissait quelque peu à désirer. En effet, je n'ai pu m'empêcher de les assimiler à certains ouvrages post-modernistes, tels ceux que nous ont légués les Herlinde Koelbl, Duane Michals, Erwin Olaf Springveld, Karin Székessy et j'en passe.

Quoi qu'il en soit, plusieurs se plairont tout de même à décrypter ces images chargées d'ambiguïté où l'érotisme s'accouple au sacré. Fusionnés au thème du corps que l'on a allègrement fétichisé, les paysages ruraux, urbains et « ecclésiastiques » qu'ils ont croqués depuis le Nord-Est des États-Unis jusqu'au Québec titilleront peut-



être quelques mordus de psychanalyse.

Pour ma part, j'ai davantage apprécié les propositions de Gaëtan Gosselin et d'Alain Païement. Occupant la petite salle européenne et le studio donnant sur la rue St-Vallier, les compositions du premier formulent des énigmes selon deux approches distinctes quoique subtilement apparentées.

Tantôt, des pans de rochers monumentaux (il s'agit en fait de petits cailloux croqués en vues rapprochées) plongés dans une lumière spectrale s'érigent comme d'audacieuses architectures et, tantôt, des grilles de mots croisés couvrent la ville d'impertinentes abstractions géométriques. Dans un cas comme dans l'autre, l'artiste joue à cache-cache avec le paysage.

Quant à Alain Païement, son installation présentée dans la grande salle d'exposition du défunt centre Obscure étonne à la fois par sa très grande complexité et sa néanmoins profonde cohérence. Ici, pas de cachette. À partir de photographies et de diapositives, lesquelles sont combinées à un étonnant échafaudage réalisé à partir de débris d'architecture, l'artiste recrée à sa façon l'édifice Lafayette depuis longtemps abandonné et éviscéré. L'ingéniosité de l'artiste, qui a puisé ses matériaux dans les décombres de la précédente construction, en émerveillera sûrement plus d'un.

MICHEL BUSSIÈRES

C'est presque par hasard que j'ai découvert le travail singulier de Michel Bussièrès qui expose quelques pièces à la galerie-boutique Lobo Lavida, laquelle n'est ouverte que depuis janvier. Regroupées sous le titre *Dunno*, mot signifiant « Je ne sais pas », ses créations se séparent en deux familles fort différentes, bien qu'elles relèvent toutes de démarches créatives obsessionnelles.

Je suis demeuré stupéfait par la technique tantôt astucieuse et tantôt minutieuse qu'utilise l'artiste pour composer ses pièces. Afin de ménager la surprise, je vous invite à vous rendre sur place afin de constater de visu ce que l'on peut faire avec de vulgaires bandes de *Scotch-Tape* et de la peinture acrylique patiemment appliquée. Même si le prix de ses œuvres me semble injustement élevé, particulièrement en ce qui a trait aux peintures, le magicien Michel Bussièrès réalise sans ramdam des travaux aussi originaux que séduisants. C'est complètement fou!

TROIS FOIS TROIS PAYSAGES, photographies et installations de Cadero, Gauvin, Gosselin et Païement. Jusqu'au 31 mai. Au centre Vu, 550, côte d'Abraham, Québec. Du mer. au dim. de 12h à 17h.

MICHEL BUSSIÈRES, techniques mixtes. Jusqu'au 30 mai. À la galerie Lobo Lavida, 511, rue Saint-Jean, Québec. Du mar. au dim. de 12h à 18h et les jeu. et ven. de 12h à 21h.

PRÉSENTÉ PAR :

Le Théâtre du Trident

du 28 avril
au 23 mai 1998

La Tempête

Complet
Merci!

de William Shakespeare
Traduction de Normand Charette
Mise en scène de Robert Lepage

Avec : Paul Hébert dans le rôle de Prospéro, Jean-Jacqui Boutet, Pierre-Yves Charbonneau, Lorraine Côté, Richard Fréchette, Pierre Gauthier, Jacques Leblanc, Michel Lee, Francis Martneau, Marco Poulin, Évelyne Rongpré et Réjean Vallée.

Scénographie et éclairages : Atsushi Moriyasu et Robert Lepage
Costumes : Marie-Chantal Vallancourt
Musique : Michel Smith

Coproduction du Théâtre du Trident, d'Ex-Machina, du Théâtre français du Centre national des Arts et du Grand Théâtre de Québec

Réservation : 643-8131

EN VENTE
MAINTENANT
659-6710

Claude Nougaro
en concert

Le jeudi 18 juin, 20h

SALLE ALBERT ROUSSEAU

2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
Réservations : 418.659.6710

LE SOLEIL

Billtech

www.lesoleil.com

Denis Pelletier

NOUVEAUTÉ

Tout l'été, l'éternité

Une quête d'une exigence extrême : celle de l'inspiration et, mieux encore, celle d'une vie inspirée.

Denis Pelletier
Tout l'été, l'éternité

190 pages, 19,95 \$

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

Deux Van Gogh et un Cézanne dérobés

ROME (AP, AFP) — Trois inconnus armés et masqués se sont emparés de trois des chefs-d'œuvre du Musée national d'art moderne de Rome : deux toiles de Van Gogh — les seules d'Italie — et une de Cézanne.

Selon les experts du marché de l'art, la valeur totale des trois tableaux serait de 34 millions de dollars.

Le Jardinier et *L'Arlesienne* de Van Gogh, et *Cabanon de Jourdan* de Cézanne seront difficiles à écouler. Ils pourraient cependant intéresser des collectionneurs privés.

Le Cabanon de Jourdan, une toile inachevée, a été peinte en 1906, année de la mort de Cézanne. Les deux tableaux de Van Gogh sont aussi des œuvres réalisées à la fin de la vie du peintre. *L'Arlesienne* a été achevée en 1890, année du suicide de Van Gogh. *Le Jardinier* a été réalisé l'année précédente, quand le peintre était interné dans un asile à Saint-Rémy de Provence.

Les policiers de la brigade spéciale chargée des œuvres d'art n'ont pas révélé l'avancée de leurs recherches sur ce vol aussi spectaculaire qu'embarrassant pour les responsables de la sécurité de ce musée national.

Les critiques ne se sont bien sûr pas fait attendre. *Le Corriere della Serra* a estimé dans son édition de jeudi que les musées italiens devenaient des « cafétérias self-service » pour les voleurs, tandis que *La Stampa* dénonçait la facilité avec laquelle les malfaiteurs ont agi. « Un vrai jeu d'enfant », écrit le journal turinois. « On peut s'étonner que personne n'y ait pensé avant. »

Les trois voleurs s'étaient laissés enfermer dans le musée mardi soir et avaient accompli leur forfait après avoir neutralisé gardiens et systèmes d'alarme.

Le trio masqué a emporté avec lui la bande vidéo du système de surveillance interne.

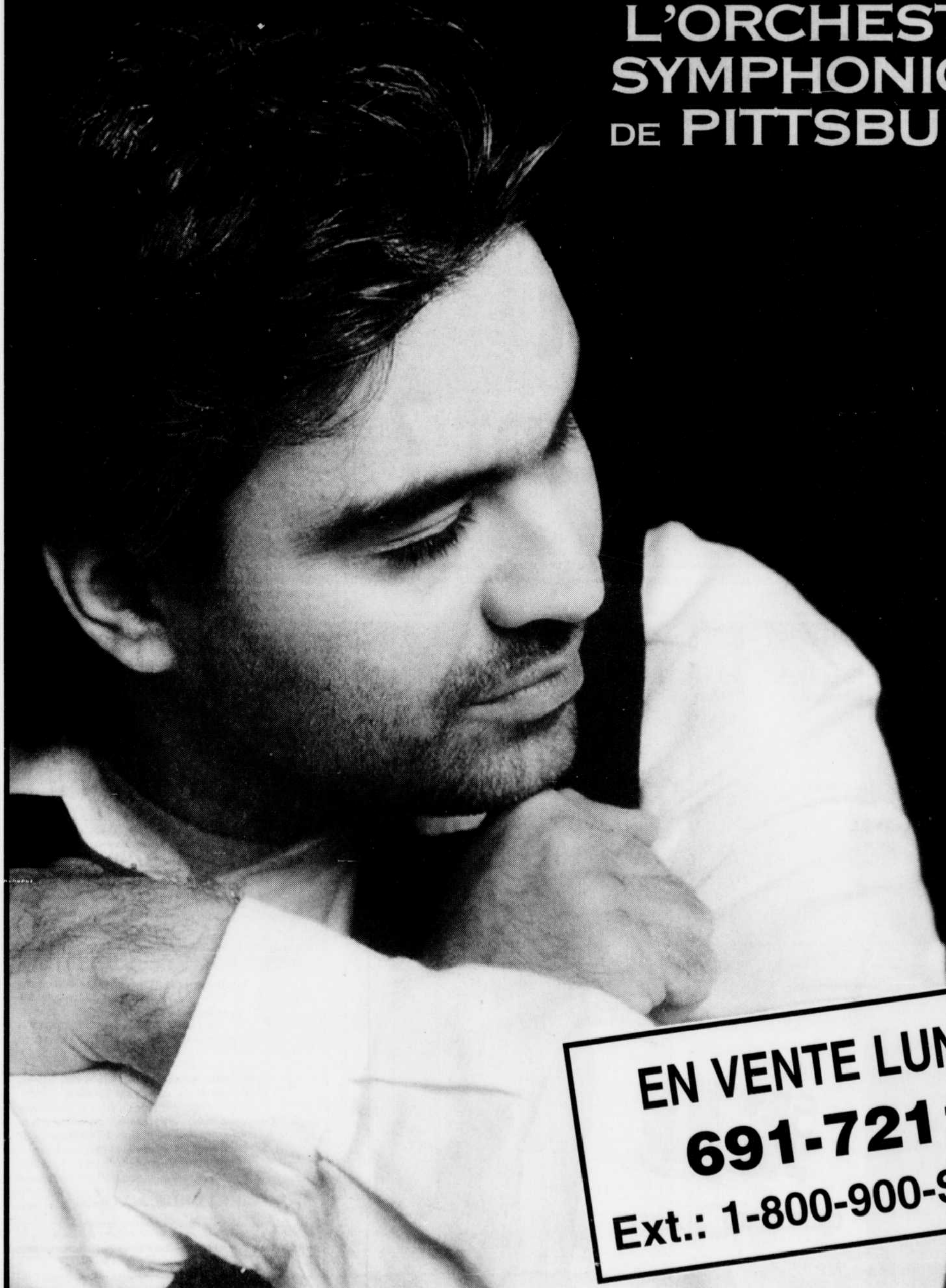
TABLEAUX TROUÉS

De même, un malheur n'arrive jamais seul : quatre tableaux du XVII^e siècle italien, exposés au Palais de Venise à Rome, ont été troués par des vandales, la même journée.

ANDREA BOCCINI

PREMIÈRE
TOURNÉE
CANADIENNE!

EN CONCERT AVEC
L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE PITTSBURGH



EN VENTE LUNDI
691-7211
Ext.: 1-800-900-SHOW

Le dimanche, 2 août, 20h
Colisée de Québec



LE SOLEIL

Commandes téléphoniques: 691-7211 • Ext.: 1-800-900-show

PRÉSENTÉ PAR PRINCETON ENTERTAINMENT EN COLLABORATION AVEC DONALD K DONALD! UNIVERSAL

LIVRES

Des pages qui turlutent

50 chansons racontent le mouvement ouvrier

LOUIS-GUY LEMIEUX
Le Soleil

«La chanson est un formidable outil de lutte, de combat et de transformation sociale...»

Pierre Fournier est organisateur communautaire dans les CLSC. Il anime depuis cinq ans un atelier de formation portant sur l'histoire du mouvement ouvrier québécois à travers la chanson.

Lui-même compositeur et interprète, il a réuni une cinquantaine de chansons militantes qu'il publie chez Septentrion.

L'originalité du bouquin, c'est que chaque chanson est reproduite paroles et musique et que l'auteur les replace dans leur contexte comme dans leur époque.

Cela donne un étonnant portrait de la gauche au Québec. Une gauche idéalisée, romantique à souhait. Une gauche attachante.

Du *Reel à bouche* (la turlute) des Acadiens dont l'envahisseur anglais a brisé les violons pour mieux briser les hommes, avant de les disperser, jusqu'à la marche des femmes contre la pauvreté de 1995 et leur chanson *Du pain et des roses*, en passant par *l'Internationale*, *La Marseillaise québécoise*, *Solidarité mes frères et soeurs* et le front commun de 1972 sur l'air de *La ballade de Sacco et Vanzetti*, le militant nostalgique est replongé dans la grande période de la virginité révolutionnaire.

Pierre Fournier n'oublie aucune des grandes grèves modèles du mouvement syndical: Asbestos (1949); Murdochville (1957); la grande grève des Postes (1965); les Gars de Lapalme (de 1970 à 1973); Tricofil (entre 1972 et 1975); la grève à la United Aircraft (1974 et 1975); Thetford Mines (1975), etc.

À chaque grève ou lutte ouvrière correspond une chanson symbole. Les paroles sont souvent anonymes et écri-

tes sur un air connu. Pierre Fournier convoque aussi des vedettes de la chanson: Raymond Lévesque et son *Bozo-les-Culottes* pour parler du Front de libération du Québec; Clémence Desrochers et sa *Vie de factrice* pour traduire la «grève des midinettes» de 1937; Michel Rivard, Richard Séguin, Plume Latraverse, Sylvain Lélière et d'autres encore.

LES FILEUSES

Il est intéressant de savoir que la chanson *Du pain et des roses* de Marie-Claire Séguin et Hélène Pedneault a été inspirée à ses auteures par la chanson du même nom écrite par James Oppenheim sur une musique de Mimi Farnia lors de la célèbre grève des fileuses et des fileurs de Lawrence, Massachusetts, en 1912.

Que le syndicalisme était beau, et grand, et pur à l'époque où tous les patrons étaient des salauds et les ouvriers, des saints!

BEST-SELLER

Que sont nos belles amitiés devenues

MARIE-JOSÉE BLAIS
Collaboration spéciale



Madeleine Wickham vient de faire paraître en traduction française (Belfond) son tout premier ouvrage. Gageons toutefois que la jeune femme gagnera en popularité si elle continue de publier des romans originaux, à la fois intelligents et drolatiques, qui font dangereusement réfléchir. *Un week-end entre amis* porte sur l'amitié qui s'effrite au fil du temps.

Ils sont trois couples et ne se sont pas vus depuis belle lurette. Ils sont invités à passer une fin de semaine avec leurs enfants dans le luxueux domaine des Chance. Ils pourront discuter du bon vieux temps tout en participant à un tournoi de tennis organisé par leurs hôtes.

Les couples: Charles et Cressida Moby, Stephen et Annie Fairweather, Patrick et Caroline Chance. Charles, un «foutu hippie vivant de pain, d'amour

et de drogue au rabais», a abandonné ses rêves de bohème pour se ranger avec Cressida, une riche et flegmatique beauté dont la naïveté lui fera payer cher ses nobles ambitions. Stephen, l'intello qui a renoncé à l'enseignement pour se consacrer à une thèse qu'il ne voit pas l'heure de terminer, mène une existence bien banale avec sa petite famille. Patrick, qui s'avère être «un courtier sans scrupules», tentera toutefois de lui faire remonter quelques échelons, mais devra dévoiler, à sa femme compris, l'autre face de son visage.

Au début, tout se déroule merveilleusement bien. Un Pimm's à la main, chacun se laisse griser par l'alcool, le soleil et la joie de se revoir. Mais les questions d'argent et de réussites professionnelles prennent rapidement le relais sur les souvenirs passés. Ressentiment et jalousie se font vite sentir et le mignon petit week-end en apparence improvisé par Patrick se termine dans un branle-bas de combats et de règlements de comptes, d'ailleurs bien imaginés par les parties de tennis que se livrent tour à tour les couples invités.

Dans ce roman satirique anglais, Madeleine Wickham mise sur la psychologie, sur l'étude de caractères. Avec elle, pas de sexe (à peine!) ni de sang. Qu'une violence d'ordre moral. Mais lorsqu'on constate tout ce qui se dit par en arrière, cette violence fait mal, très mal. La romancière détaille à fond ses personnages et nous fait savoir ce qui se passe entre leurs deux oreilles. On devient donc rapidement complices de chacun d'entre eux et l'on est à même de partager leur douleur.

En fait, *Un week-end entre amis*, que l'on a comparé au film de Kenneth Branagh, *Peter's Friends*, est un roman que l'on ne peut lire sans ressentir un certain malaise. Le texte nous fait entrevoir toute la fragilité de l'amitié et on ne peut s'empêcher de comparer la relation des personnages à nos propres rapports avec autrui. Et que dire de toute cette hypocrisie malsaine.

Aussi, le texte peut nous faire revisiter nos souvenirs d'étudiants, où l'on se promettait entre copains de «se retrouver dans dix ans, même jour, même heure, même poste» pour voir ce qui adviendrait de chacun d'entre nous. Mais l'histoire de Wickham tend à démontrer que le constat peut être bien amer. Trop souvent, les «trips de gang» font place à une individualité étriquée.

MADELEINE WICKHAM, *Un week-end entre amis*, Paris, Belfond, 1998, 257 p., 24,95 \$

Qui peut en dire autant?



Robert Gillet
6 h à 10 h lundi au vendredi



André Arthur
11 h 30 à 13 h 30 lundi au vendredi

CJ 5M 93
COMPLÈTEMENT QUÉBEC



BROCANTE ET ENCAN LES TRÉSORS DU TRIDENT

Le dimanche 31 mai 1998

Brocante de 11h à 14h30
Encan à 15h
au Grand Théâtre de Québec

En vente:
Costumes, accessoires, meubles
et éléments de décor de théâtre

Les objets mis à l'encan seront exposés
à l'entrée des décors du Grand Théâtre
de Québec la journée même.
Information: 643-5873

Prix de présence
BIENVENUE À TOUS!

Collaboration du Grand Théâtre de Québec

Bouquet d'harmonies



Samedi 6 juin à 20 h

Église Notre-Dame
de Lévis

Information et réservation:
835-5680

Admission: 10 \$
Étudiant: 8 \$

12 ans et moins: gratuit

**Chœur polyphonique
de Lévis**

VOTRE AGENDA DU 23

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:
Ginette Cusseau / LE SOLEIL
 C.P. 1547, succ. Terminus
 925, chemin Saint-Louis
 Québec — G1K 7J6

Tél: 686-3489 — Fax: 686-3374

COURRIEL: agenda@lesoleil.com

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Mar. au dim. 11h à 17h45 (mercredi: jusqu'à 20h45); fermé le lundi. Entrée: 5,75\$; 65 ans et plus: 4,75\$; étudiants: 2,75\$; moins de 16 ans: gratuit. Gratuit le mercredi. Jusqu'au 6 sept.: «**Passions pour l'art du Québec**». Jusqu'au 5 juillet: «**Légaré/Plamondon/Hamel/Bourassa**»: regards croisés. Jusqu'au 24 mai: «**Le Bestiaire**», les animaux imaginaires de Peilan. Jusqu'au 27 septembre: **Charles Gagnon**: Observations.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$; aînés: 6\$; étudiants 17 ans et plus: 4\$; 12 à 16 ans: 2\$; 11 ans et moins: gratuit. Les mardis, entrée libre. Jusqu'en mars 99: «**Ces chats, parmi nous**». Jusqu'au 23 août: «**Joëliment suédois, vitalité d'une tradition**»; atelier «le Lektugan, une maison pour jouer» (20 min.), les fins de semaine et le mardi avec laissez-passer. Jusqu'au 23 août: «**La vie dans le fjord du Saguenay**». Jusqu'au 10 janv. 99: **Mode et collections**. Jusqu'au 16 août: «**Les chasseurs du ciel**»: le mode de vie des oiseaux de proie du Québec. Jusqu'au 11 avril 1999: «**Fou du hockey**». Jusqu'au 21 fév. 1999: «**Imaginaires mexicains**».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue Ste-Anne, l'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes. Rens.: 692-2289. Prix: 3\$, étud. 2\$; gratuit pour moins de 12 ans.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rens.: 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 3\$; aînés et étudiants: 2\$; 12 à 16 ans: 1\$; gratuit pour les 11 ans et moins. Gratuit le mardi. Expositions permanentes: «**Amérique française**», «**Histoire des collections du Séminaire de Québec**». Jusqu'au 20 sept.: **Ludovica**, histoires de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard.

MUSÉE DES AGUSTINIENS de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVIIIe siècle, etc.

MUSÉE DES AGUSTINIENS de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Ouvert sur réservation seulement (529-0931). Lun. au ven. 9h30 à 11h30 et 14h à 17h. Dim. 13h30 à 17h. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

CITADELLE et **MUSÉE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT**. Exposition «Le tour au front». Ouvert tous les jours. Visites guidées de 9h à 16h. Relève de la Garde à 10h et la Retraite à 18h avec musique. Prix d'entrée: 5\$, 4\$ âge d'or; 2,50\$ pour les 17 ans et moins; gratuit pour les sept ans et moins accompagnés d'un parent. Tarif familial: 12,50\$. Rens.: 694-2815.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, boul. Wilfrid-Laurier. Adm. 10 à 15 ans; 25, 16 ans et plus; 3\$; famille (3 pers.) 6\$. Rens.: 648-5371 ou 649-6157. Jusqu'au 28 juin: **Flore de passions**. Les dimanches de 13h30 à 14h45, fabrication d'un herbar offert au 10 ans et plus.

MUSÉE DE CHARLEVOIX, Pointe-au-Pic. Inf. (418) 665-4411. Mar. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 13h à 17h. Adm. 4\$, 3\$ âge d'or, étud. Jusqu'au 1er novembre. Jouets traditionnels et miniatures mexicains, œuvres de **Jorge Alfonso**, peintre mexicain.

MUSÉE DE SAINTE ANNE, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Sam. et dim. de 10h à 17h. Adm. adultes: 6\$; étudiants et aînés: 4,50\$; 9-16 ans: 2,50\$; moins de 9 ans: gratuit. Prix groupes/familles. Inf. 827-6873.

MUSÉE DES URSLINIENS, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Ouvert tous les jours (fermé le lundi) 13h à 16h30. Adm. 4\$; 3\$ aînés; 2,50\$ étud.; 12 à 16 ans: 2\$; 11 ans et moins: gratuit. **Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion**. Objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél. 827-5957. Adm.: 4\$; étudiants et âge d'or: 3\$; enfants: 2\$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays, fabriqués entre 1878 et 1928; enregistrements sur cylindre de célébrités disparues.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Tél. 418 297-4039. Mar. au ven. 9h à 12h et 13h à 16h; sam. dim. 13h à 16h. Jusqu'au 24 août: **La Beauce à votre table aux portes de l'an 2000 et Quinze maîtres européens: estampes choisies**.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL, 23, rue Ambroise-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3661. Tous les jours 9h à 16h. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Adm.: 3\$; 2\$ étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Gratuit le mercredi. Les Ours de **Michel Saulnier**, travaux de **Pierre Thibeault**, architecte, prix de Rome '96 et **Kaléï d'Eauscope**.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Entrée libre. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'en jan. 99: **Le Vieux-Québec 1671-2000. Enjeux et débats**, exposition multimédia (8 min.) et circuit de découvertes. Jusqu'au 7 juin: **Florent Cousineau** «Le dialogue des anges».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Ballaigré, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h30. Rens.: 648-5641. Spectacle audiovisuel: **Histoire des Plaines d'Abraham**. Adm. 2\$, 1,50\$, aînés et 13-17 ans: gratuit; 12 ans et moins, gratuit. Exposition temporaire: **Les Plaines d'Abraham racontées: Mémoires et témoignages**. Entrée libre.

CENTRE JACQUES-CARTIER, 421, boul. Langelier. Jusqu'au 27 mai: **Lina Beauséjour et Christian Roy**.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pavillon Louis-Jacques Casault, 3^e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche de chaque mois de 13h30 à 16h30. Quatre expositions permanentes sur l'histoire et l'évolution de l'Université, de la Terre, de la Vie et de l'Humain. Entrée: 3\$, 1,50\$ étud., aînés: gratuit; moins de 6 ans: Rens.: 656-7111.

CHÂTEAU DE MAIZERETS, 2000, boul. Montmorency. Ouvert de 12h à 21h. Sam. dim. 10h à 21h. Inf. 691-7842. Jusqu'au 24 mai: **François Béliste**, céramiques et œuvres sur papier fait main.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mardi au dim. 11h à 17h (mercredi 11h à 20h), inf. 681-3010. Jusqu'au 20 juin: **Myuki Tanabe** et la

Conférence Rodin et le cinéma

Par Stéphanie Le Follic, assistante du Directeur du musée Rodin de Paris.

Le mardi 26 mai à 19 h 30

Gratuit. Laissez-passer requis (on peut se les procurer au comptoir d'accueil entre 11 h et 17 h 30, sauf le lundi où le Musée est fermé).

Également cette semaine au Musée

Les Ateliers Dimanche Famille

L'objet approuvé

Le dimanche 24 mai à 13 h et 15 h

Gratuit. Laissez-passer requis: 643-3377.

Carrefour international de Théâtre de Québec

Pescetopococcodrillo

En provenance d'Italie, théâtre d'ombres pour les 4 à 10 ans. Une présentation des Gros Becs en collaboration avec le Musée, dans le cadre de la série «Complexe» du Carrefour international de théâtre de Québec.

Les 24, 30 et 31 mai à 15 h

À inscrire à votre agenda

Le Grand Bal des amoureux de Rodin

Imaginez une belle soirée d'été... un site enchanteur... les plaisirs de la gastronomie... des airs de valse de la fin du siècle dernier.

Soirée bénéficiaire au profit de la Fondation du Musée.

Quelques tables encore disponibles. Renseignements: 521-3760.

Le samedi 6 juin.



MUSÉE DU QUÉBEC

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

gravure japonaise. Souvenirs de Cataract.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 23 août: «**Talavera, tradition d'avant-garde**» par des artistes mexicains contemporains.

PALAIS MONTCALM, 995, place d'Youville. Mer. au dim. 12h à 17h et lors des spectacles. Jusqu'au 31 mai: «**Kaléidoscope**», artistes québécois membres de l'Académie royale des arts du Canada.

VILLA BAGATTELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Rens.: 688-8074. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 18 octobre: **L'île aux Basques, regards d'artistes**.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, Salle Reine-Maubour, 7950, 1^{re} Avenue. Lun. et ven.: 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 14 juin: **La 80 en fête**.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clemenceau. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 31 mai: **Bruno L'écuyer** «Origo», sculptures.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E., aud. Joseph-Lavergne. Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h. Jusqu'au 31 mai: **Mireille Lavoie** et **Lucie Fortin** «La fête du bouquet». **Luc Bourdages**, «Empreinte papillon».

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Mar. mer. jeu. 12h à 17h. Sam. dim. 10h30 à 17h. Dim. 13h à 17h. Rens.: 691-6492. Jusqu'au 31 mai: **Luc Bourdages**.

GALERIES

ADAGIO, Bibliothèque Félix-Leclerc, 1130, boul. Pie XI Nord, Val-Bélair. Mar. jeu. ven. 14h à 21h; Mer. sam. 10h à 17h; Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 mai: Exposition des élèves de l'école secondaire Mont Saint-Sacrement.

AU CHAT DORMANT, Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h30. Jeu. Ven. 9h30 à 21h30. Sam. dim. 10h30 à 17h00. Rens.: 523-0106. Jusqu'au 30 mai: **Audrey Savard**.

CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Dimanche de 13h à 17h. Jusqu'au 31 mai (vernissage à 19h): **Fernande Maguire** et **Yvette Grégoire**.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 16h. Rens.: 656-7631. Jusqu'au 31 mai: Finissants(tes) de l'École des arts visuels de l'Un. Laval.

DIANE LEFRANÇOIS, 1301, rue Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. 9h à 17h. Jeu. ven. 9h à 21h; Sam. 9h à 17h; Dim. 12h30 à 16h30. Rens.: 688-1456. **Demain**, à 12h30, vernissage de **Marie Laberge**, artiste-peintre. L'exposition se poursuivra jusqu'au 7 juin.

DU FARGY, 554, av. Royale, Beauport. Lun. au ven. 10h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 30 mai: **Michi**.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h; ven. 13h à 21h. Jusqu'au 2 juin: «Images gaspésiennes», de **Gilles Côté**.

ENGRAMME, centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Mer. au dim. 13h à 17h.

ENGRAMME AU THÉÂTRE PÉRISCOPE, 2, rue Crémazie Est. Mar. au ven. 12h30 à 17h30; 19h à 20 h les soirs de représentation. Jusqu'au 31 mai: Exposition collective. Gravures, sérigraphies, eaux-fortes.

ESPACE B.A., 350, boul. Charest Est, 4^e étage. Jeu. Ven. 19h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 31 mai: **Céline Beaudoin**, sculptures «L'œuvre-peau».

HÉRITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Lun. au ven. 11h30 à 17h30; sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 30 mai: **Pierre Pivet**.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Rens.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 14 juin: **Mariella Mosler**, résidence in situ.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 7 juin: **Lise Labrie**, installation «Scatosphère».

LE PORTAL, 139, rue Saint-Pierre. Rens.: 692-0354. Sam. au mer. 9h à 18h. Jeu. ven. 9h à 21h. Jusqu'au 31 mai: Collectif de C. **Wang**, M. **Blanchet**, T. **Fortin**, H. **Naill**, P. **Rodrigue**, S. **Castor**, A. **Aness** et **Donald Liardi**.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. Jusqu'au 29 mai: **Michel Rivest**, gouaches récentes.

LOBO LAVIDA, 511, rue Saint-Jean. Mar. au dim. 12h à 18h; jeu. et ven. 12h à 21h. Jusqu'au 30 mai: **Michel Bussières**.

MADELEINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 mai: **Francine Simonin**, œuvres récentes.

MADELEINE LACERTE, annexe, 39, côte de la Canoterie. Merc. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 30 mai: **Arnaud Gosselin** «L'oeil pauvre».

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 24 mai: **Sylvie**.



Œuvre de Clodin Roy, l'un des quatre peintres naturalistes qui présentent l'exposition «L'île aux Basques, regards d'artistes», à la Villa Bagatelle.

Fraser «Cultures»; dans la petite galerie, installation de Marie-Josée Coulombe.

PERREAULT, 122, côte de la Montagne. Mercredi au lundi 11h à 17h30. Inf. 692-4773. Jusqu'au 7 juin: Collectif avec Jacques Barbeau, Benoît Gaulin, Hélène Gingras, Danielle Paradis, Pierre Patry et Claude A. Simard.

MOULIN MARCOUX, 1, boul. Notre-Dame, Pont-Rouge. Tous les jours de 11h à 20h. Inf. 873-2027. Jusqu'au 7 juin: Œuvres des élèves de l'École d'art Gisel Boulianne.

ROUJE, 614, rue St-Vallier Est. Lun. au dim. 12h à 16h30. Inf. 523-2334. Jusqu'au 7 juin: **Gant Mathieu**, toiles et tissus flottants.

ST-LOUIS, 465, St-Joseph, St-Raymond. Lun. au mer. 9h30 à 17h; Jeu. ven. 9h30 à 21h; Sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 31 mai: **Gatien Moisan**, petits formats sur papier.

AILLEURS

ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE, 25, rue Saint-Pierre (place Royale). Lun. au en. de 10h à 17h. Adm. 2\$; gratuit moins de 16 ans. **La tour Eiffel**: la vie et l'œuvre de Gustave Eiffel à l'aide d'affiches, de textes, d'objets, de documentation audiovisuelle.

CERCLE DE FERMIERES NOTRE-DAME-DE-FOY. Exposition d'artisanat de 13h à 17h, demain de 11h à 17h. Centre des Loisirs, 771 Rue Jacques Berthiaume, Sainte-Foy.

ATELIER DE PEINTURE DE LISE BOUCHER. Exposition des élèves aux Galeries du Vieux-fort, boul. de la Rive-Sud, Lévis.

ACTIVITÉS SOCIALES

CLUB DE VIN ITALIEN AMICI DELL'ENOTRIA. Pique-nique champêtre demain. Information: 694-9072.

CARREFOUR FAMILLES MONOPARENTALES DE CHARLESBOURG. Fête de l'amitié: souper à 19h, à la Maison du renouveau, 870, carré de Tracy Est. Coût: 10\$. Rens.: 666-6611 ou 622-5868.

FÉDÉRATION DES AÎNÉS DYNAMIQUES DU QUÉBEC. Souper et danse avec la Disco Mania à 17h30, au Centre St-François d'Assise, 16, Royal-Roussillon. Adm. 15\$.

AU BAL À MICHELLE. Loisirs. Sainte-Maria-Goretti. Souper et danses en ligne. À 18h. Gymnase Maria-Goretti, 7210, av. Trudelle, Charlesbourg. Adm. 15\$. Rens.: 666-6611 ou 622-5868.

VERT... L'AVENTURE PLEIN AIR. Danse énergique au Shack Café, 1081, route de l'Eglise. Inf. 687-2396.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES de Lorraine et Yvon Martel Club Edyme. À 20h, à la salle communautaire du Village Huron, 195, de la Rivière, Loretteville. Coût: 6\$. Inf. 523-7251.

CLUB DE DANSES SOCIALES DE ST-AUGUSTIN. Soirée de danse. À 21h, au 200, route de Fossambault. Avec la disco Prélude. Entrée: 7\$. 4\$ membres. Inf. 878-3223.

SOUPER AMICAL pour personnes libres regroupées selon trois groupes d'âge. Possibilité de danse. Rés. oblig. 628-2892.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6 \$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

SOIRÉE CANADIENNE. Danses sociales et de ligne avec orchestre. Buffet. À 20h. Salle communautaire de Beauré, Inf. 847-2801.

CLUB ÂGE D'OR CHAUVEAU. Soirée dansante avec l'Orchestre Roger Gosselin. École Étincelle, 1401 Lucien, Sainte-Foy. Adm. 6\$. buffet. Inf. 872-7426, 872-1390.

ALCOOLQUES ANONYMES. Gr. Maintenant. 20h, au 2315, av. Royale, Beauport (s.s. église). Tél. 529-0015.

INSTITUT DE RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DE QUÉBEC. Assemblée générale à 13h. À 13h30 «Le syndrome post-polio» avec la Dre. Daria Trojan, témoignages. À 15h30: «La nutrition: un complément au traitement du syndrome post-polio» avec Andrée Lambert. Centre François-Charon, boul. Hamel. Entrée libre pour tous.

DIVERS

RÉCITAL DE CLOCHES «À LA VOLÉE». Sam. 14h à 15h30; dim. 14h 15h. À la bibliothèque Saint-Jean-Baptiste, rue Saint-Jean.

CENTRE DE VALORISATION DU PATRIMOINE VIVANT. Maison Paradis, 42, Notre-Dame, Place Royale. De 10h à 17h. Au: atelier avec Mathieu Neron, cuir. Entrée libre.

FLORISSIMO! Journées-rencontres sur l'horticulture ornementale. Atelier, clinique, conférences (rés. au 643-2158) par Albert Mondor, chroniqueur horticole, et Pierre Morisset, de l'Un. Laval, exposition de fleurs. Sam. dim. de 12h à 17h au Musée de la civilisation.

JOURNÉE DE L'ARBRE. Journée de clôture de la semaine de l'arbre et des forêts. Activités familiales, conférences, ateliers, visites de l'arborétum, pièce de théâtre, pique-nique, etc. De 10h à 17h au Domaine Maizerets. Inf. 691-7842.

JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE À QUÉBEC. ★17h à 19h: portes ouvertes au laboratoire d'archéologie, 1825 rue Sempie. ★17h à 19h: «Dans l'odeur du houblon», causerie (suivie d'une dégustation) sur l'histoire des brasseries Boswell et Dox, à l'Îlot des Palais, 8, rue Valière. ★12h à 16h: La tournée des moulins: visite de sites archéologiques au Jardin zoologique (coût: 2,75\$ à 5,50\$). ★12h à 16h, sam. dim.: «Un acroïte de beauté» visite du chantier-école d'archéologie de l'université Laval, au Domaine Maizerets. ★12h à 16h, sam. dim.: «Drôle de tour», visite inédite de la tour Martello en compagnie d'un ingénieur militaire et d'un artiller.

LES TROUVAILLES DU GRENIER. Vente d'antiquités provenant de France au profit des Petits frères des pauvres de Québec. Sam. dim. 10h à 17h, au centre Lucien-Borne, 100 ch. Sainte-Foy.

MARCHÉ AUX FLEURS DU VIEUX-LÉVIS. Sur la rue Bégin (remis au 30 mai en cas de pluie).

PETIT MARCHÉ HORTICOLE de la rue du Campanile. Demain, de 10h à 15h, rue du Campanile, Sainte-Foy.

MARCHÉ AUX PUCES au profit des centres communautaires de Beauport. Demain de 10h à 16h. Centre des Chutes, 4054, boul. Ste-Anne.

MARCHÉ AUX PUCES DU CLUB LION QUÉBEC-NORD. Demain de 9h à 17h sur le terrain de stationnement de Place l'Ormeire, Neufrâche.

CLUB DE MARCHÉ DE BEAUPRÉ. Départ de l'aréna Marcel-Bédard, demain à 10h.

PORTES OUVERTES AU CAMP LE MANOIR. Sam. dim. 13h à 17h. Visites guidées du manoir seigneurial, visite, marché aux pucies, etc. Au 159, route 362, Les Éboulements. Inf. 635-2666.

LES CONTES DU SAMEDI pour les 3 à 7 ans. À 10h30. Bibliothèque Félix-Leclerc, Val-Bélair. Adm. 2\$.

SITES HISTORIQUES/NATURELS

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, 100, rue Saint-André. Tous les jours, 10h à 17h. Au 19^e siècle, Québec est un des cinq plus grands ports au monde. Découvrez l'âge

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). *Godzilla* (1) 12h45, 14h, 15h45, 17h, 18h45, 20h, 21h40 (G). *Titanic* (3) 13h10, 16h50, 20h30 (G). *Les Misérables* (4) 12h55, 15h35, 18h30, 21h20 (G). *La cité des anges* (5) 14h15, 17h10, 19h30, 21h55 (G). *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux* (4) 13h20, 16h40, 20h20 (G). *L'Impact* (5) 13h45, 16h15, 19h10, 22h (G). *La légende de Camelot* (4) 13h35, 15h25, 19h (G). *L'homme au masque de fer* (5) 21h (G). Adm. 5,99\$; 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu, 2,99\$, ven. sam. dim., 3,75\$. Mar. merc. toute la journée: 2,99\$.

CLAP (850-CLAP). ★ *L'arche du désert* (4) 12h30, 17h (1). ★ *Bienvenue à Sarajevo* (5) 21h30 (1). ★ *L'étranger fou* (3) 12h, 14h15, 19h, 21h15 (G). ★ *Marthe* (4) 14h30, 21h (13 ans). ★ *Mauvais genre* (5) 17h15 (G). ★ *On connaît la chanson* (3) 12h15, 16h30 (G). ★ *Post Coitum, animal triste* (3) 15h, 19h30 (13 ans). ★ *Les randonneurs* (4) 14h45, 19h20 (G). ★ *Le septième ciel* (5) 16h45, 19h10 (1). ★ *Vive la République* (4) 13h, 21h45 (G). Adm.: 6\$. Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux* (4) Lun. à jeu, 13h15, 16h45, 19h30, 20h15, 20h45. Sam. dim. 12h30, 13h15, 13h45, 16h, 16h45, 17h15, 19h30, 20h15, 20h45 (G). *Titanic* (3) v.f. Sam. à jeu, 13h10, 16h50, 20h30 (G). *L'Impact* (5) Lun. à jeu, 13h30, 16h15, 19h, 19h20, 21h35, 21h55. Sam. et dim. 12h30, 13h30, 15h40, 16h15, 19h, 19h20, 21h35, 21h55 (G). *Pour le pire et pour le meilleur* (4) Lun. à jeu, 19h, 21h55. Sam. à lun. 13h, 16h, 19h, 21h55 (G). *Deep Impact* (5) v.o. Lun. à jeu, 18h55, 21h45. Sam. dim. 13h15, 17h, 18h55, 21h45 (G). *The Horse Whisperer* (4) v.o. Lun. à jeu, 20h30. Sam. dim. 13h15, 16h50, 20h30 (G). *Paulie* (4) v.f. Sam. à jeu, 13h05, 15h05, 17h05 (G). *La cité des anges* (5) Sam. à jeu, 13h10, 15h45, 19h15, 21h45 (G). *Quest for Camelot* (4) v.o. Sam. à jeu, 13h, 15h, 19h10. *Le gardien* (5) Sam. à jeu, 17h, 21h15 (16 ans).

LAURENTIEN (622-1077). *Godzilla* (1) 12h, 12h15, 12h30, 13h, 13h30, 14h, 15h, 15h15, 15h30, 16h, 16h30, 17h, 18h05, 18h15, 18h30, 19h, 20h, 20h30, 21h, 21h15, 21h30, 22h (13 ans). *Godzilla* (1) v.o. 12h45, 13h45, 15h45, 16h45, 18h45, 19h45, 21h45 (13 ans). *Fear and Loathing in Las Vegas* (1) v.o. 12h50, 15h40, 18h20, 21h20 (1). *La légende de Camelot* (4) 12h30, 14h30, 16h40, 18h50, 20h40 (G). *Les Misérables* (4) 21h10 (G). *Couleurs primaires* (4) 12h10, 15h10, 18h25, 21h35 (G). *Le destin de Will Hunting* (4) 15h50, 19h10 (13 ans). *La prisonnière espagnole* (3) 13h20, 21h50 (G). Adm. 8,75\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. 5\$.

LIDO (837-0234). *Godzilla* (1) Mar. mer. jeu 18h40, 21h15. Sam. dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15. Lun. 13h, 18h40, 21h15 (G). *Le gardien* (5) Mar. mer. jeu, 19h, 21h15. Sam. dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Lun. 13h, 19h, 21h15 (16 ans). *L'Impact* (5) Mar. mer. jeu, 18h45, 21h15. Sam. dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15. Lun. 13h, 18h45, 21h15 (G). *Couleurs primaires* (4) Mar. mer. jeu, 18h40, 21h15. Sam. dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15. Lun. 13h, 18h40, 21h15 (G). *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux* (4) Mar. mer. jeu, 18h30. Sam. dim. 13h, 15h35, 19h30, 21h30, 21h30 (G). *La légende de Camelot* (4) Lun. à jeu, 19h. Sam. dim. 13h, 15h15, 19h (G). *Les Misérables* (4) Sam. dim. mar. à jeu 21h5. Lundi: 13h, 21h15 (G). *La cité des anges* (5) Mar. mer. jeu, 18h50, 21h15. Sam. dim. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15. Lun. 13h, 18h50, 21h15 (G). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$. 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

PARIS (694-0891). *Les boys* (5) Sam. 19h15. Mar. Sam. Dim. 14h, 19h15 (13 ans). *Les visiteurs 2* (1) v.f. Sam. 21h25. Mar. Sam. Dim. 16h10, 21h25 (G). *Les hommes de loi* (5) Sam. 19h. Mar. Sam. Dim. 13h45, 19h (13 ans). *Le grand Lebowski* (3) Sam. 21h35. Mar. Sam. Dim. 16h20, 21h35 (13 ans). *Grease* (5) Sam. 18h45. Mar. Sam. Dim. 13h30, 18h45 (G). *Nuits endiablées* (4) Sam. 21h. Mar. Sam. Dim. 15h45, 21h (16 ans). Adm.: Lun. mer. jeu, 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINTE-FOY (656-0592). *L'Impact* (5) Sam. à jeu, 13h30, 16h10, 19h10, 21h35 (G). *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux* (4) Sam. à jeu, 13h, 16h30, 20h (G). *Godzilla* (1) Sam. à jeu, 13h15, 16h, 19h, 21h55 (13 ans).

ALOUETTE. Saint-Raymond (418 337-2465). *L'Impact* (5) Sam. 13h30, 20h. Dim. 13h30, 19h30. Lun. à jeu, 19h30 (G). *La cité des anges* (5) Sam. 13h45, 20h15. Dim. 13h45, 19h45. Lun. au jeu, 19h45 (16 ans). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans: 5,25\$. Age d'or et 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

CINÉPARC BEAUPORT. Écran 1. *L'Impact* (5) et *Titanic* (5) (G). Écran 2. *Traquer* (6) et *Mercurie à la hausse* (5) (13 ans). Écran 3. *Godzilla* (1) et *Les Racoleuses* (4) (13 ans). Ouverture à 19h. Projection à la brunante.

CINÉPARC DE LA COLLINE (831-0778). Écran 1: *Godzilla* (1). *Les Racoleuses* (4) (13 ans). Écran 2: *Perdus dans l'espace* (4). *Le destin de Will Hunting* (4) (13 ans). Ouverture ven. sam. mar. à 19h. Dim. lun. mer. jeu, à 19h30. Projection à la brunante. Adm. 8\$. 13 ans et moins: 2\$. 65 ans et plus: 4,50\$. Mar. mer. 5\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. 7950, 1re Avenue. À 14h: *Monsieur Nounou*. Succ. Bon Pasteur, 425, rue Jean-XXIII. À 13h30: *L'Indien du picard*. Entrée libre.

IMAX-LE THÉÂTRE

MONTAGNES RUSSES. DU RÉEL AU VIRTUEL. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$, 4 à 11 ans: 6,50\$. **AMAZONE.** Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$, 4 à 11 ans: 6,50\$. Programme double: *Amazon* et *Super Speedway* tous les jours à 17h, 19h, 21h; le samedi 23h. Programme double: *Montagne russes* et *Amazon* de 10h à 15h. Tarifs: adultes: 12,95\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,95\$, 4 à 11 ans: 8,95\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservation sur cartes Visa et Mastercard (frais de service en sus): 627-4688 et sur Billetech. Renseignements: 627-IMAX ou 1 800 643-IMAX.

(publicité)

MUSIQUE

QUINTETTE DE CUIVRES DE L'UN. LAVAL. À 20h. Au programme: Vivaldi, Scheidt, Mouret et Holst. L'Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Adm. 22\$, 15\$ étud. Rés. 838-6000.

LA CHORALE DES CASCADES DE BEAUPORT. À 20h. Salle Dina-Bélanger du Collège Jésus-Marie de Sillery. Billets disponibles à l'entrée.

MAGNIFICAT (Vivaldi) par les chœurs de l'Annonciation de l'Ancestral-Lorette, de Ste-Geneviève de Ste-Foy. Ensemble à cordes Romance et les organistes Jeannot Turcotte et Martin Gravel. À 20h à l'église de l'Ancestral-Lorette. Adm. 10\$ à l'entrée ou sur Billetech.

OPÉRAS ET SYMPHONIES du Chœur de l'université Laval. Concert dirigé par Guy Lavigne. À 20h, à l'église Saint-Roch. Au programme: Puccini, Borodine, Verdi et Mahler. Adm. 22\$.

GROUPE VOCAL MICA. Concert de musique classique et sacrée. À 20h. Église Notre-Dame, Lévis. Adm. 8\$.

CHORALE MULTIETHNIQUE DE LA CALCO sous la direction de Carole Légaré. À 20h. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrolière. Adm. 10\$. Rés. 524-8790.

«VIENS JOUER AVEC NOUS», édition 1998. Rassemblement d'harmonies scolaires. À 19h30, salle Albert-Rousseau. Adm. 10\$. Rés. Billetech ou 627-3377.

LES MANDOLINES DE QUÉBEC (mandolines, mandola, guitares, contrebasse), avec la participation de l'accordéoniste Bernard Cimon. À 20h, à la Maison de la chanson, 78, Petit-Charlaim. Adm. 14\$. Inf. 692-2631.

MINI-CONCERT DE CHANT DE JULIE AREL. Demain à 10h au Centre évangélique, 200, rang Saint-Angélique, Portneuf. Gratuit.

THÉÂTRE

UNE PIERRE DEUX COUPS par le théâtre Le T.R.A.C. du Collège de Champigny. À 20h. Au 1400, route de l'Aéroport, Sainte-Foy. Rés. 872-0508. Billets: 6\$.

MOLIÈRE d'après le film d'Ariane Mnouchkine. Adaptation et mise en scène de Yolande Prémont. Par les élèves de l'option théâtre, Sam. à lun. 20h. École Roger-Comtois, 158, boul. des Étudiants, Loretteville. Adm. 6\$.

LES BELLES SŒURS. Mise en scène de Judith Jobin. Par le Théâtre de Pont-Rouge. Jeu. au sam. à 20h. Moulin Marcoux, 1, boul. Notre-Dame, Pont-Rouge. Adm. 11\$ jeu, 13\$ ven. sam. Rés. 873-4239.

LA CHASSE AU BAHUT. de Franck Hamon; mise en scène de Jean-François Brochard, avec Emmanuel Beauchemin, Patrice Charbonneau-Brunelle, Marie Dubois. Présenté par les élèves finissants de l'option Théâtre-études. À 19h30, à la salle Côte court de l'école imagine, 870, av. De Salaberry, Québec. Entrée libre.

ÉROS. texte de Marie-Christine Lè-Huu. Mise en scène de Normand Daneau, à 21h. **THANATOS** de Marie-Christine Lè-Huu et Paul-Patrick Charbonneau, à 23h. Par le théâtre des Moutons Noirs. Salle Multi de Méduse. Coût: 15\$ ou 23\$ pour les deux pièces. Dans le cadre du Carrefour international de théâtre de Québec.

IMMACULÉE CONCEPTION INC. Comédie de Raymond Villeneuve. Mise en scène de Reynald Robinson. Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Mar. au sam. 20h30. Rés.: (418) 872-1424. Billets: le samedi: 26,50\$. Prix de groupes et forfaits souper-théâtre disponibles. Jusqu'au 4 juillet.

LA TEMPÊTE de Shakespeare. Mise en scène de Robert Lepage. Int. Paul Hébert, Jean-Jacques Boutet, Lorraine Côté et autres. À 16h Au Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

ECCE HOMO. de Michel Nadeau. Mise en scène de Michel Nadeau. Par le Théâtre Niveau Parking. À 20h au Théâtre Pariscope, 2, rue Crémazie E. Rés. 529-2183. Se termine ce soir.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

L'AVENUE TANGO. Spectacle en quatre tableaux. Musique originale de Toca Tango. À 20h30. Café-spectacle du Palais Montcalm. Adm. 15\$.

JEREZ POR BULERIAS. spectacle de flamenco. À 20h. Bar Le d'Auteuil. Adm. 20\$. Rés. 692-2263.

CHEZ-VOUS OU CHEZ-NOUS? Événement pour célébrités animé par Jean-Michel Dufaux et Mahée Paement avec Maryvonne Cyr, Maxim Martin et François Massicotte, humoristes. Au Capitole. Rés. 694-4444.

LES FOLIES DE PARIS/LE CABARET DE QUÉBEC. Souper-spectacle. Mardi au sam. 18h30; dim. à 12h. Au 252, rue Saint-Joseph. Rés. 523-4777.

BARS/RESTAURANTS

Karassatroc. Taktik, Endlessly Emphatic, à 22h. L'Arléquin, 1070, rue Saint-Jean.
Groupe Mordieu. Bar Le Virage, 30, Saint-Stanislas.
Musique latino-américaine. Jeu. au sam. en soirée. Restaurant Casa Latina, 1105, route de l'Église, Ste-Foy.
Duo Fred et Bert et Christian Aubin. chansonniers. Bar Chez son père, 24, rue St-Stanislas.
Kate. Brasserie Au Vieux Puits, 84, boul. Kennedy, Lévis.
Jean-Sébastien Carré. chansonnier. Bar Les Yeux bleus, 1117 1/2 rue Saint-Jean.

Harold McNeil. chansonnier. En soirée. Bar Le St-Claude, Plaza Laval, 2750, ch. Ste-Foy.
Bob Joly. 20h. Le diable aux anges, 28, boul. Champlain.
P. Marcotte et J. Senneville. piano et voix, blues. À 20h30. Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 5\$/6\$.
Only Blues Band. Café-bistro Express du Sud, 8090, boul. Centre-Hospitalier, Charny.
Crossroad Blues. au Petit Prince, 2081 de la Rive-Sud, St-Romald.
Bishop et Massé. blues, folk, à 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac, Québec.
Merlin Fander. jazz, à 22h. Bar l'Emprise de l'hôtel Clarendon, 57, rue Ste-Anne. Entrée libre.

MULTIMÉDIA

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holoïdiques, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Dim. au jeu, 10h à 16h45; ven. sam. 10h à 22h. Rés. 694-4000.

FEUX SACRÉS. 20 rue Buade. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h. Sam. et dim.: 18h30, 20h. Rés. 694-0665.

LOISIRS

CENTRE INFOTOURISTE DE QUÉBEC. 12 rue Sainte-Anne. Tous les jours de 9h à 5h. Trois visites à pied avec l'audioguide CD Tours: Vieux-Québec, Colline Parlementaire, Parc de l'Artillerie. Rés. 418-990-8687.

ANNEAU GAÉTAN-BOUCHER. 930, av. Rolland-Beaudin, Sainte-Foy. Inf. 650-7966. Rés. 833-8475. Site extérieur de patins à roues alignées. De 13h à 16h30 et de 19h à 22h. Entrée libre sur le site. Location d'équipement.

SEIGNEURIE DE L'ÎLE AU SORCIERS. 1870, ch. Royal, St-Laurent, I.O. Pêche à la truite mouchetée, équipement fourni, randonnée pédestre, aire de pique-nique. Tous les jours de 9h à 18h. Inf. 828-2163/692-2425.

PÊCHE À LA TRUITE À L'ÎLE D'ORLÉANS. Équipements-fournis, appâts, évacuation, emballage. Ouvert tous les jours. À l'Étang de pêche Richard Boily, 4739 ch. Royal, Sainte-Famille, I.O. Rés. 829-2874.

GALERIE DE L'AVIATION. Aéroport Jean-Lesage, Ste-Foy. Tél.: 877-7177. Adm.: 250\$ (visites de groupes seulement). Rés. 877-7177, entre 13h et 17h. Visites guidées de l'aérogare. Explications sur les différents modèles d'avions et sur le fonctionnement de l'aéroport.

MAISON J.A. VACHON. Centre d'interprétation. Possibilité de visiter l'usine de fabrication des gâteaux, en semaine. Inf. (418) 387-4052.

AQUARIUM DE QUÉBEC. 1675, av. des Hôtels, Ste-Foy. Tous les jours de 9h à 17h. Repas des phoques à 10h15 et 15h15. Aquariums de coraux vivants et de poissons et mollusques du Pacifique. Nouvelle acquisition: des méduses. Brunch les dimanches (14,95\$ incluant la visite). Adm. 8\$, 14 ans et plus: 7\$, 65 ans et plus: 3,75\$, 4 à 13 ans: 5\$, étud.: gratuit, 9 à 3 ans. Inf. 659-5264.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Arche du désert (L')	Drame lyrique	Mohamed Chouikh	Myriam Aouffen Messacouada Adami	Dans une oasis, dans le milieu du désert du Sahara, Myrian et Amin s'aiment à la sauvette car leur amour est coupable de transgresser les barrières interethnique.	—	n.d.	1h30
Bienvenue à Sarajevo	Drame de guerre	Michael Winterbottom	Stephen Dillane Woody Harrelson	Un reporter de la télé britannique couvre les combats à Sarajevo. La guerre-spectacle dans toute son indignité. (R. T.)	★★★	Général	1h15
Boys (Les)	Comédie	Louis Saia	Marc Messier Rémy Girard	Une équipe de hockey d'une «ligue de garage» est appelée à jouer un match important. Comédie rythmée et vivante. Dialogues qui frappent la cible. Plus grand succès québécois de l'histoire. Le public adore. (N.P.)	★★★	13 ans	1h47
Cité des anges (La)	Drame sentimental	Brad Silberling	Nicolas Cage Meg Ryan	Un ange se rend visible aux yeux d'une chirurgienne de qui il est tombé amoureux. Remake des «Ailes du désir», de Wim Wenders. Récit qui reste à la surface des choses. Belles images. Musique recherchée. (N.P.)	★★	Général	1h54
Couleurs primaires	Comédie politique	Mike Nichols	John Travolta Emma Thompson	Évocation à peine voilée de la campagne de Clinton à l'investiture démocrate. Portrait nuancé de ce personnage controversé. (R.T.)	★★★	Général	2h23
Destin de Will Hunting (Le)	Drame psychologique	Gus Van Sant	Matt Damon Robin Williams	Un délinquant, à l'intelligence supérieure, découvre sa voie auprès d'un psychologue bienveillant. Oscar du meilleur scénario et du meilleur acteur de soutien, Robin Williams. Un film qui va droit au cœur. (N.P.)	★★★★	Général	2h06
Étranger fou (L')	Comédie dramatique	Tony Gatlif	Romain Duris Rona Hatner	Un jeune Français aboutit dans un camp de Gitans en Roumanie. Portrait contrasté et attachant de l'âme gitane. (R.T.)	★★★	Général	1h45
Fear and Loathing in Las Vegas	Comédie fantaisiste	Terry Gilliam	Johnny Depp Benecio Del Toro	Un journaliste sportif et son ami se rendent à Las Vegas, où ils s'offrent le voyage hallucinogène de leur vie et sèment le chaos à la convention nationale sur les effets néfastes de la drogue.	—	16 ans	1h59
Gardien (Le)	Drame d'horreur	Ole Bornedal	Ewan McGregor Nick Nolte	Un étudiant, gardien de nuit dans une morgue, devient le suspect d'une série de meurtres. Drame d'horreur à l'ambiance lugubre à souhait. Scénario qui dérape en seconde partie. Mauvais Nick Nolte. (N.P.)	★★	16 ans	1h41
Godzilla	Science-fiction	Roland Emmerich	Mathew Broderick Jean Reno	Sous l'effet de radiations nucléaires, un œuf de lézard donne naissance à un dinosaure, qui ravage New York. Du petit cinéma. (R. T.)	○	13 ans	n.d.
Grand Lebowski (Le)	Comédie	Joël Coen	Jeff Bridges John Goodman	Après avoir été confondu avec un millionnaire, un paumé est entraîné dans une série de quiproquos. Une œuvre originale et inventive des frères Coen. Jeff Bridges et John Goodman forment tout un duo... (N.P.)	★★★	Général	1h57
Grease	Comédie musicale	Randal Kleiser	John Travolta Olivia Newton-John	Les amours de collège de Danny et Sandy, dans les années 50. Nouvelle copie de la célèbre comédie musicale de 1978. Récit naïf à souhait. Chorégraphies entraînantes. La nostalgie n'est plus ce qu'elle était. (N.P.)	★★	Général	1h50
Homme au masque de fer (L')	Drame historique	Randall Wallace	L. DiCaprio Jeremy Irons	Les trois Mousquetaires remplacent le jeune Louis XIV par son frère jumeau. Cette superbe fresque historique lance un beau défi à la jeunesse. (R.T.)	★★★★	Général	2h12
Homme qui murmurait aux chevaux (L')	Drame psychologique	Robert Redford	Robert Redford Christin Scott	Sa fille étant blessée en même temps que son cheval, Annie consulte un dresseur de chevaux. Poétique et bucolique à souhait, mais longuet. (R.T.)	★★★	Général	2h48
Impact (L')	Science-fiction	Mimi Leder	Robert Duvall Téa Léoni	Une comète va entrer en collision avec la Terre. Une mission spatiale est chargée de la faire dévier de sa route. Honnête film catastrophe. (R.T.)	★★★	Général	2h10
Légende de Camelot (La)	Dessin animé	Frederik Du Chaud	—	Une adolescente rêve de servir le roi aux côtés des chevaliers de la Table ronde bien qu'elle soit une fille. Lorsqu'un chevalier déloyal complotte pour voler l'épée magique, la jeune fille démontre son courage.	—	Général	1h25
Marthe	Drame	Jean-Loup Hubert	Guillaume Depardieu Clothilde Corau	Un jeune soldat blessé au front, à la guerre de 14-18, s'prend d'une infirmière. Malgré la force de son amour, celle-ci doit se battre pour retenir à la vie ce soldat animé par une pulsion guerrière.	—	13 ans	2h
Mauvais genre	Comédie dramatique	Laurent Bénégui	Jacques Gamblin Elina Löwensohn	Un jeune romancier néglige la femme qui partage sa vie pour courir après une belle lectrice de son roman. Frais, inventif et plein de sens. (R.T.)	★★★★	Général	1h28
Mercurie à la hausse	Suspense	Harold Becker	Bruce Willis Alec Baldwin	Un agent du FBI protège un gamin autistique de tentatives d'assassinat commandées par une agence gouvernementale. L'enfant, prétexte à une violence gratuite. (R.T.)	★	13 ans	2h
Misérables (Les)	Drame épique	Bille August	Liam Neeson Geoffrey Rush	À sa sortie de prison, Jean Valjean refait sa vie, mais trouve sur son chemin l'implacable Javert. Le meilleur film de la jeune année. (R.T.)	★★★★	Général	2h09
On connaît la chanson	Comédie de mœurs	Alain Resnais	Sabine Azéma André Dussolier	Chassé-croisé amoureux et existentiel sur fond de chansons populaires, fredonnées par les personnages. Une comédie musicale atypique et originale qui a fait craquer les Français. Se regarde avec un sourire en coin. (N.P.)	★★★	Général	2h02
Paulie	Comédie fantaisiste	John Roberts	Gena Rowlands Tony Shalhoub	Un perroquet à la parole facile tente de retrouver sa grande amie, une petite fille de cinq ans. Une belle histoire, tournée à la hauteur du cœur. Drôle et pathétique. L'un des plus beaux films familiaux des derniers mois. (N.P.)	★★★★	Général	1h52
Perdus dans l'espace	Science-fiction	Stephen Hopkins	Gary Oldman William Hurt	Une famille d'explorateurs de l'espace est confrontée à une série de dangers sur une lointaine planète. Remake sans originalité de la téléserie des années 60. Scénario de pacotille. Effets spéciaux qui laissent de glace. (N.P.)	★	Général	2h
Post coitum, animal triste	Drame psychologique	Brigitte Roüan	Brigitte Roüan Patrick Chesnais	Au bord de la quarantaine, une épouse comblée cherche une dernière folle aventure. Que fera le mari trompé? Un drame intense doublé d'un subtil suspense. (R.T.)	★★★★	13 ans	1h37
Prisonnière espagnole (La)	Suspense	David Mamet	Campbell Scott Ricki Jay	L'inventeur d'une formule secrète est victime d'une vaste escroquerie. Mécanique bien huilée mais qui connaît des ratés. Deux crans en dessous de «The Game». Interprétation quelconque. (N.P.)	★★★	Général	1h50
Randonneurs (Les)	Comédie de mœurs	Philippe Harel	Benoît Poelvoorde Karin Viard	Trois garçons et deux filles, en proie à des problèmes sentimentaux, partent en excursion dans les montagnes corses. Comédie qui manque de souffle. Quelques bons gags. Excellente Karin Viard. (N.P.)	★★	Général	1h35
Septième ciel (Le)	Drame psychologique	Benoit Jacquot	Sandrine Kiberlain Vincent Lindon	Une jeune femme insatisfaite recourt à un hypnotiseur pour sortir de sa torpeur maritale. Sujet délicat traité avec beaucoup de tact et d'esprit. (R.T.)	★★★	Général	1h30
Titanic	Drame sentimental	James Cameron	L. DiCapri Kate Winslet	Récit du naufrage du célèbre paquebot, en avril 1912, à travers une merveilleuse histoire d'amour. Lauréat historique de 11 Oscars, dont celui du meilleur film. Un film-phénomène comme on en voit peu. (N.P.)	★★★★	Général	3h14
Traquer	Suspense	Kevin Hooks	Patrick Swayze Gabriel Casseus	À la suite d'un accident de la route, un homme est hanté par le souvenir de cette tragédie. Sa femme et sa fille ayant été kidnappées, il est forcé de prendre le volant d'un camion transportant des armes illégales.	—	Général	1h47
Vive la République	Comédie	Éric Rochant	Hippolite Girardot Ged Elahaleh	Une comédie d'Éric Rochant sur u sujet sérieux: une gang de chômeurs qui cherchent à s'en sortir, mais avec un ton humoristique qui détonne. Pas prétentieux et très sympa. (E. M)	★★★	Général	1h30

Un mondial et une petite cave bien à soi

Pour la cinquième année consécutive, Montréal accueille le Mondial de la bière; cela se déroulera du 12 au 21 juin 1998. Cette année, les amateurs d'Ale, de Pale Ale, de Lager, pourront satisfaire leur curiosité en découvrant quelque 200 bières, par des conférences et des dégustations. Parmi ces cervoises cosmopolites, signalons des exclusivités comme la suisse « St-Albert Le Grand »; la française « Rouget de Lisle Fourche du Diable », l'américaine « Redhook Blonde Ale » et la « Pipers Best Bitter » du Nouveau-Brunswick.



Jérôme-Henri Dejaridin

Collaboration spéciale

À VOTRE SANTÉ

Il vous sera également loisible de participer à un tirage qui vous ouvrira, peut-être la route d'un voyage en Europe, animé par Gaston l'Heureux.

Le billet d'entrée à ce sympathique et instructif rendez-vous estival coûte 7 \$; le visa d'un jour (comportant cinq coupons de dégustation et une réduction de 1 \$ aux kiosques alimentaires) se détaille à 11 \$; le « Passeport événement » (entrée valide pour 10 jours) 13 \$; le « Forfait Fêtes des pères » (valable le dimanche 21 juin, incluant cinq coupons de dégustation et un verre du Mondial) 14 \$. Information: (1-514-722-9640); Pour les Internauts: <http://www.festivalmondialbiere.qc.ca>

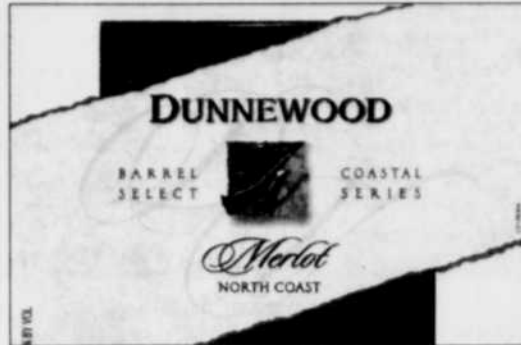
PLUS PRÈS DE CHEZ NOUS

À la SAQ Sélection de Lévis, le samedi 30 mai, de 12 h 30 à 14 h 30, on passera un agréable début d'après-midi avec la découverte de 45 sortes de bières provenant de 16 pays. Grâce au dynamisme de l'équipe de Martin Bedford, directeur de la succursale, on déguste (si on a 18 ans), on explique, on analyse, on compare, on rigole un bon coup et on profite d'un rabais de 15 % à l'achat de six bières et plus. L'entrée est libre et l'ambiance promet d'être chaleureuse.

SAQ Sélection, 85, route Kennedy, Lévis; téléphone: 835-0946.

COUP DE COEUR.

Parmi les quelque 60 vignobles californiens ayant exposé à Montréal et Québec, Dunnewood Vineyards se signala, notamment, avec un Zinfandel 1995; ce n'est cependant pas ce « Zin » qui constituera mon coup de coeur d'aujourd'hui! Je vous propose un Merlot North Coast 1995, Dunnewood Barrel Select (SAQ, spécialité 488 775, 750 ml, 18 \$). On dit que le Merlot tire son nom du fait qu'il est le raisin préféré des merles. Si ces sympathiques chanteurs matinaux vocalisent du côté de la North Coast, ils doivent être ravis! Le Merlot y est excellent et il compose entièrement ce « Coastal series » (38 % en provenance de Mendocino, 29 % de Napa, 17 % de Lake et 16 % de Sonoma). Élevé 12 mois en fûts de chêne, nanti de réglisse au nez et de prune charnue et bien mûre en bouche, il a profité des particularités climatiques d'une année 95 qui a permis aux raisins de séjourner plus longtemps sur la vigne et d'y développer une belle intensité dans les saveurs.



Amateurs de tartare de boeuf, ne le ratez pas!

UN COIN FRAÎCHEUR

Roch Veilleux nous entraîne aujourd'hui dans les caves à vins de nos rêves. Si vous possédez une maison avec sous-sol, que vous avez mille dollars devant vous et des aptitudes de bricoleur... vous pouvez envisager de vous en offrir une. L'idéal sera de cloisonner un coin, de préférence au nord, afin de favoriser un maximum de fraîcheur; recouvrir ensuite les quatre murs et le plafond avec un bon isolant et un coupe-vapeur pour retenir l'humidité. Laissez de préférence votre plancher en béton! Si c'est de la terre battue, vous êtes bénis des dieux.

Une telle cave, appelée cave passive, ne nécessite en principe pas de climatisation et devrait maintenir une température comprise entre 13 et 20 degrés C, selon la saison. Dans le cas contraire, l'ajout d'un système de condi-

tionnement pourra vous coûter 1000 \$ supplémentaires.

Un dernier conseil! En matière de dimension, ne voyez jamais trop petit; l'enthousiasme du collectionneur, cela existe et risque de vous atteindre. Dès lors soyez prévoyants. À titre indicatif, une cave d'une dimension de 2,5 mètres sur 1,5 mètre et 2 mètres de haut peut contenir environ 1000 bouteilles.

BIÈRE À LA POMME

On termine comme on a commencé! À la bière. La microbrasserie Brasal produisit sa première bière en 1989, en l'occurrence une Hopps Brau, lager blonde titrant 5 % alc/vol, de fermentation basse qui fut suivie en 1991 par une « Ambrée spéciale », toujours de type lager, mais titrant 6,1 %; l'année 1992 vit la naissance de la Brasal légère, 3,1 % alc/vol et la Brasal Bock, une robuste 7,8 % alc/vol. Ses quatre bières constituent la fierté de Marcel Jagerman, autrichien, installé chez nous dans le milieu des années 80, et de Harald Sowade, un authentique brasseur allemand. Une dernière née vient de rejoindre le quatuor; une Hopps aux pommes (4,5 % alc/vol), cadette de la Brau, gorgée d'un concentré de pom-

mes importé d'Allemagne; présentée pour la première fois au mondial de la bière 1997, elle devrait voir sa sortie, en bouteille de 341 ml, (à 7,29 \$ les six), sur le marché de la consommation à domicile, pour la fin juin 1998. Pour l'instant on la retrouve servie au fût dans certains restaurants et établissements hôteliers. Je l'ai goûtée! C'est vrai que c'est frais!... et fait pour l'été.

En matière de cave à vins, ne voyez jamais trop petit

Alain April, hôtelier de l'année

PIERRE CHAMPAGNE
Le Soleil

C'est un jeune hôtelier de la région de Québec, M. Alain April, qui vient d'être désigné « hôtelier de l'année » lors du récent Gala national des Grands Prix du tourisme québécois qui se tenait à Rivière-du-Loup, le 1^{er} mai.

M. April, qui est à peine âgé de 33 ans, est le directeur général du Château Bonne Entente de Sainte-Foy et de l'hôtel Georgesville à Saint-Georges de Beauce. Depuis décembre 1996, M. April supervise également la division hôtelière du Groupe Pomerleau qui est propriétaire, outre les établissements de Sainte-Foy et de Saint-Georges, des hôtels Delta de Trois-Rivières, de Sherbrooke et de Valleyfield.

Ce prix est décerné conjointement par l'Association des fournisseurs d'hôtels et restaurants et l'Association des hôteliers du Québec pour souligner le travail d'une personne qui s'est particulièrement distinguée dans la profession hôtelière et qui a contribué de manière évidente à l'amélioration de la situation de ce secteur de l'industrie.

Alain April est né dans l'hôtellerie. Il a vu le jour le 28 novembre 1964 dans une chambre de l'Auberge sur Mer, un établissement qui appartenait à son père, à Notre-Dame-du-Portage. Tout jeune, le paternel devait prodiguer au fiston ses premiers conseils dans l'apprentissage de la profession. Faire le ménage, éplucher les patates, laver les verres et les cendriers, etc.

En 1985, à l'âge de 21 ans, Alain April terminait son cours collégial à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, à Montréal, pour être aussitôt récupéré, comme professeur en restauration à la polyvalente de Rivière-du-Loup. Ce fut aussi le temps, pour lui, de s'initier à la gérance du domaine familial. Professeur à temps complet et hôtelier à temps complet.

C'est parce que son père décida de se départir de son auberge de Notre-Dame-du-Portage que Alain April débuta comme adjoint du directeur général du Château Bonne Entente, en août 1991, à l'âge de 26 ans. Sous sa direction, le Château Bonne Entente de Sainte-Foy, le Georgesville en Beauce ainsi que les hôtels Delta devaient connaître, au cours des dernières années, une progression constante. Il a su rajouter la gestion en s'entourant d'une équipe de jeunes professionnels, comme lui, dont l'âge moyen est de moins de 35 ans.



Alain April est un tout jeune hôtelier: il a 33 ans.

RECETTE

Rognons de veau deux moutardes

INGRÉDIENTS:

- 2 beaux gros rognons de veau de lait
- 2 échalotes grises (françaises)
- 150 ml de vin blanc sec
- 200 ml de crème 35 %
- 1 grosse cuillère à soupe de moutarde de Dijon
- 1 grosse cuillère à soupe de moutarde de Meaux
- 1 pincée de poivre de Cayenne
- 2 cuillères à soupe de demi-glace

PRÉPARATION:

- Nettoyer et couper les rognons
- Chauffer une poêle avec un peu d'huile (très chaude).
- Faire revenir les rognons quelques secondes, puis les égoutter. Attendre 10 minutes.
- Dans la même poêle, mettre une grosse noix de beurre noisette. Repiquer les rognons et les faire rissoler quelques secondes puis égoutter de nouveau.
- Dans la même poêle, ajouter les échalotes coupées finement et le vin blanc. Déglaçez ainsi la poêle. Ajoutez la crème, les moutardes et la demi-glace et laissez réduire.
- Incorporez les rognons quelques secondes. Vérifiez l'assaisonnement et servir.



« Le Quatuor des Crustacés »*

Pour 2 personnes

Potage du jour ou Salade du jardin

Crabe des neiges

Homard

Langoustinos

Crevettes

Thé, café, dessert

44,95\$ pour 2

Incluant une bouteille de vin Terroir des Princes 59,95\$ pour 2

*Ne peut être combinée à toute autre promotion.

1431, rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette, Qué.

Pour réservation: 671-5021



La terrasse!

BRUYÈRE

694-0618



La Gamelle

1105, route de l'Église, Ste-Foy

659-1336



Pour un fumeur

goût d'herbes et de

parfums du Liban

2 pour 1 24,95\$

sur table d'hôte

en soirée seulement

Jusqu'à la fin mai 98

2 POUR 1

Ce coupon vous donne droit à un SPAGHETTI GRATUIT, lorsque vous en achetez un de même valeur au prix courant.

Valable en salle à manger seulement. Limite d'un coupon par 2 personnes.

Valable jusqu'au: 22 juin 98

3077 chemin Saint-Louis, SAINTE-FOY, Tél. (418) 659-5628

7685 1^{re} Avenue, CHARLESBOURG, Tél. (418) 627-0161

Restaurant Charles Baillargé

TABLE D'HÔTE

du 23 au 29 mai

Terrine Clarendon et son confit
Salade de coeurs d'artichaut
Fian de millet sauce Bercy
Crêpe de sarrasin aux asperges
Agnolotti de fruits de mer et canard
Tartelette d'escargots
Potage du moment
Seitan au tamari
Linguini à la primavera
Suprême de volaille aux pruneaux
Filet de Saint-Pierre à la béarnaise
Entrecôte de boeuf aux poivrons doux
Notre table de desserts
Café ou thé

39,95\$ pour 2 pers.

LE DIMANCHE
10h à 13h30
Déjeuner-buffet à volonté
9,95\$ adulte 5,95\$ enfant

Hôtel Clarendon
(418) 692-2480
57, rue Sainte-Anne
Vieux-Québec

Cliquez à la bonne adresse
www.lesoleil.com
et prenez contact avec des spécialistes

LES PETITS MATINS DU MOSS

le dimanche de 9h à 14h
à partir de 7,95\$

HOMARD

• Bouilli ou grillé
• Navarin de homard
• Ragoût de homard
• Terre et mer

à partir de 16,95\$

MOSS 255, rue St-Paul
692-0233

Frattoria La Scala

"Autentica cucina du Piemonte et Toscane"

• Table d'hôte à partir de 14,95\$
• Menu gastronomique
• Pianiste
• Menu affaire ou groupe
• Four au bois (pizza)
• Terrasse

"L'essayer c'est l'adopter"

LA SCALA

31, René-Lévesque Ouest, Québec
Rés.: 529-8457

HOMARDS

Les samedis soirs, 30 mai, 6, 13 et 20 juin dégustez:

3 homards pour 37,95\$* par personne

Servi avec riz, bisque de homard et buffet à volonté comprenant:

salade de fruits de mer, variété de fromages, viandes froides, desserts assortis. *Taxes et services en sus

N.B.: 10 \$ pour chaque homard supplémentaire

LE MANOIR DU LAC DELAGE

40, Avenue du Lac, Lac-Delage 848-2551 1-800-463-2841

LA BONNE TABLE

L'Ancêtre: une histoire de coeur

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

■ « Dans ce métier, qui est si exigeant, il faut y aller avec tout son coeur. » Pour Denise et Hervé Labarre, ce n'est ni du « bluff » ni de la mise en marché, c'est leur philosophie de vie.

Il faut savoir qu'ils furent propriétaires de L'Ancêtre, dans la rue Couillard, jusqu'en 1982 alors que les taux d'intérêt ont grimpé à plus de 22 %, entraînant la fin de leur rêve. Puis, il fut chef au Clarendon où il a fait plus que doubler le chiffre d'affaires en quelques mois. Il a entamé une carrière de traiteur et il n'a pas vraiment aimé.

Enfin, pendant quelques années, il a fait un tour du Québec en passant par l'Abitibi, La Baie et Drummondville avant de revenir à Québec, il y a cinq ans, faire renaître L'Ancêtre au 2980, 1^{re} Avenue.

« À notre retour, nous tenions à nous maintenir au niveau de qualité qui avait été notre marque de commerce dans la rue Couillard, dit-il, mais les frais d'un établissement à la haute-ville (taxes, assurances, loyer, etc.) nous auraient obligés à donner moins à notre clientèle. Nous nous sommes donc installés ici pour continuer d'être fidèles à ce que nous avions toujours été. »

Au cours des cinq dernières années, ils ont réussi à convaincre les gens qu'un restaurant comme le leur pouvait être très bon tout en n'étant pas cher. « Nous sommes sur un élan », ajoute avec un sourire le sympathique chef propriétaire dont l'excellente réputation est toujours demeurée intacte dans le milieu de la restauration de la capitale.

« Ce fut beaucoup de travail, mais il suffit que les gens sachent que nous offrons, le midi, une cuisine de première qualité au prix d'un repas chez McDonald, pour qu'ils viennent une première fois, souligne Denise. Lorsqu'ils ont découvert notre bonne table et l'atmosphère familiale qu'il y a ici, on a de bonnes chances de les revoir souvent par la suite. »

Bon, mais pas cher : le menu d'affaires du midi va de 7,95 \$ à 13,95 \$, ce qui donne droit au mets principal, qui sera aussi bien une omelette qu'un mignon de boeuf champignons, en passant par des pâtes, un tournedos de cheval, un service de moules ou un poisson, par exemple.

Bon, mais pas cher : au 5 à 7, du dimanche au vendredi (5 à 6 le samedi), 24,95 \$ vous permettent de déguster une salade ou un potage, un choix parmi trois plats principaux, un dessert et un thé ou un bon café, tout ça pour deux personnes.



Denise et Hervé Labarre sont parvenus à convaincre les gens qu'un restaurant comme le leur pouvait être très bon tout en n'étant pas cher.



Bon, mais pas cher : on n'a inscrit à la carte des vins que des nectars dont les prix s'étalent entre 20 et 30 \$. Par ailleurs, il existe une autre carte disponible sur demande destinée aux connaisseurs et qui offre des vins plus chers.

Bon, mais pas cher : sur la terrasse de type provençal, c'est le festival Unibroue, et pour 10 \$ vous pourrez, midi et soir, siroter une bonne bière québécoise accompagnée d'un menu dont le mets principal pourrait être un croque jambon, des moules marinières, des

salades ou un tournedos de cheval, parmi tant d'autres choix.

UN REMARQUABLE CARRÉ

En table d'hôte le soir, le repas est plus élaboré et les prix suivent tout en demeurant raisonnables (de 18,95 \$ à 29,95 \$). La Symphonie à l'italienne, le feuilleté de fruits de mer à la normande, le saumon grillé aux fines herbes, le rognon de veau bordelaise ou le mignon de boeuf Roquefort réussiront sûrement à vous émouvoir. Ils illustreront à la perfection ce que le chef La-

barre qualifie de cuisine classique française avec ses sauces allongées.

Cependant, il faut, au dire même de la patronne, essayer absolument le carré d'agneau Ancêtre, ce mets qui a fait la renommée du premier établissement de la rue Couillard et qui est encore l'un des mets les plus remarquables au menu. À preuve, un touriste américain, qui l'avait goûté en 1978 à L'Ancêtre première version, est revenu en redemandant, il y a une semaine, à la grande surprise des Labarre.

N'allez pas croire, par ailleurs, que la clientèle de ce coquet restaurant de 40 places (plus 24 sur la terrasse) est la même qu'il y a 20 ans. Au contraire, les patrons se réconfortent en constatant qu'elle rajeunit et que plusieurs clients sont maintenant dans la trentaine.

« Jeunes ou plus vieux, nous accueillons tous les clients comme des amis qui viennent chez nous et il n'est pas rare de voir des gens nous embrasser en arrivant », note Denise Labarre, sans cacher le bonheur certain que cela lui procure.

Pour faire ce métier, il faut y mettre tout son coeur, Denise et Hervé semblent le faire depuis des décennies. Ayant surmonté les difficultés de toutes sortes, ils continuent d'avoir la

fierté du travail mieux fait et de la satisfaction de clients qu'ils rêvent secrètement de transformer en membres de la famille.

Après toutes ces années, ils ont toujours la passion de ce métier dont ils parlent comme d'un premier amour. Vous ne pourrez qu'en bénéficier...

LANCÊTRE, 2980, 1^{re} AVENUE, QUÉBEC
624-4848. Ouvert quatre midis en semaine et six soirs. Fermé le lundi toute la journée. Stationnement facile dans les rues avoisinantes.

RECETTE ROGNONS DE VEAU DEUX MOUTARDES PAGE D 15

La Campagne

SPECIALITÉ METS VIETNAMIENS
Apportez votre vin

Pour souligner notre 15^e anniversaire, nous vous offrons du lundi au jeudi 10 plats spéciaux et épicés à partir de 9,15 \$* (incluant: soupe, entrée, dessert, thé ou café)

Merci à notre clientèle pour ses 15 ans de fidélité
555, rue St-Jean, Québec
525-5247
*Aussi disponible au Restaurant Hai-van 411, St-Vallier O., Québec 648-0493

Le Vendôme SPÉCIAL POUR 2 PERS.

Mousse de saumon fumé
Pâté de foie maison
Assiette de crudités

Potage du jour, consommé

Coq au vin de Bourgogne
Saumon sauce hollandaise
Entrecôte grillée bordelaise

Table à desserts, café ou thé

avec 1/2 bouteille de vin blanc ou rouge

POUR 2 PERSONNES À 44 \$

FESTIVAL du HOMARD

VALET DE STATIONNEMENT

36, côte de la Montagne, Québec

Rés.: 692-0557

Restaurant La Playa

Bar martini et cuisine Westcoast



UNE TERRASSE CHAUFFÉE
À FAIRE RÊVER!

- Brunch du dimanche 9^{00h}
- Menu léger après 22h
- 60 martinis

780, rue Saint-Jean, Québec
522-3989

Beaugarte Festival du homard

1 homard (1 livre)
10,95 \$

2 homards
19,95 \$

Filet mignon
et 1 homard
19,95 \$

Du lundi au samedi de 17h à 19h
Les Soupe-tôt
Soupe du jour, dessert, café

À partir de 6,95 \$

659-2442

Tous les soirs
Festival du homard
Mousse de homard des îles de la Madeleine aux graines de pavot ou Feuilles d'épinards et mesclun au homard mariné aux agrumes d'été
Potage du moment ou Salade verte ou César
Homard Fra Diavolo ou Croquant de homard aux graines d'ariz, velouté de corail au miel ou Le homard des îles de la Madeleine et son beurre blanc aux petites légumes frais
Notre sélection de fromages ou Notre variété de desserts maison
39,95 \$ pour 2 personnes incluant un verre de vin par personne
Maintenant ouvert, même le dimanche

CHEZ
meola
L'ITALIEN
AVEC UN ACCENT
FRANÇAIS

STATIONNEMENT FACILE
1276, avenue Maguire à Sillery
Réservations: 687-0834